

CHAPITRE

7

Quelle est l'**action** de l'école sur les **destins** individuels et l'**évolution** de la société ?

Dossiers

1 Quelles sont les principales évolutions du système éducatif ?

- A. Les missions du système éducatif dans les sociétés démocratiques 244
- B. Un accès croissant de la population à l'éducation 246
- C. Une massification plutôt qu'une démocratisation 248

2 Comment l'origine sociale détermine-t-elle les parcours scolaires ?

- A. Le rôle de la socialisation familiale dans le maintien des inégalités scolaires 250
- B. Les stratégies familiales favorables à la réussite scolaire 252

3 Quels facteurs orientent les destins individuels ?

- A. Le rôle de l'institution scolaire dans le renforcement des inégalités 254
 - B. L'influence du genre sur la réussite et l'orientation scolaires 256
 - C. Des parcours scolaires qui ne sont pas strictement déterminés par l'origine sociale 258
- ZOOM SUR...** Le mythe de la méritocratie 260

Activités

- 1. La ségrégation spatiale et scolaire 262
- 2. Les paradoxes de la réussite scolaire des filles 263

Synthèse

264

Mobiliser ses connaissances

267

Tout pour réviser

270

Objectif bac

272

À l'issue de ce chapitre, vous saurez

- Que l'école transmet des savoirs et vise à favoriser l'égalité des chances.
- Comment ont évolué les taux de scolarisation et taux d'accès aux diplômes depuis les années 1950, l'accès à l'école et à l'enseignement supérieur.
- Distinguer le processus de massification et de démocratisation.
- Que le capital culturel et les investissements familiaux affectent la réussite scolaire.
- Qu'il existe une diversité de facteurs affectant la réussite des élèves et les trajectoires individuelles (socialisation selon le genre, effets des stratégies des ménages).



Vrai ou faux ?

- Les familles ne peuvent pas choisir où elles scolarisent leurs enfants.

Quiz Qu'avez-vous retenu de la 2^{de} et de la 1^{re}?



→ Donnez la ou les bonne(s) réponse(s):

1 La socialisation:

- a. différentielle fait référence aux différences de socialisation selon les milieux sociaux et le genre.
- b. secondaire s'inscrit toujours dans le prolongement de la socialisation primaire.
- c. repose sur les instances de socialisation que l'individu côtoie tout au long de sa vie.

2 La socialisation primaire:

- a. renforce la socialisation secondaire (socialisation de renforcement) ou au contraire s'en détache (socialisation de transformation).
- b. est différentielle en fonction du genre et du milieu social.
- c. se fait par inculcation à travers des sanctions positives et négatives ou par imprégnation.

3 L'accès à un diplôme du supérieur:

- a. est plus fréquent chez les hommes que chez les femmes de moins de 35 ans.
- b. permet une accumulation du capital humain.
- c. dépend de l'origine sociale et révèle des mécanismes de reproduction.

4 Les « configurations familiales » étudiées par Bernard Lahire:

- a. participent à la transmission de normes et de valeurs plus ou moins en cohérence avec la culture scolaire.
- b. peuvent transmettre des valeurs favorables à la réussite scolaire même si le capital culturel des membres de la famille est faible.
- c. renvoient essentiellement à la structure familiale: parents divorcés, familles monoparentales...

Comparer pour comprendre

→ Quelles inégalités cherchent à compenser ces dispositifs ?



Une vidéo pour comprendre

→ Quelles sont les petites inégalités successives qui expliquent les inégalités scolaires ?



Témoignage de François Dubet, sociologue : le milieu social et l'école, Sciences Po, 2017.



A Les missions du système éducatif dans les sociétés démocratiques

1 Réagir

Quelles missions confiées à l'école apparaissent dans cet extrait?



Le Tour de la France par deux enfants est un manuel de lecture édité pour la première fois en 1877 et réédité plus de 500 fois jusqu'à nos jours, atteignant certaines années un tirage supérieur à 7 millions d'exemplaires.

La connaissance de la patrie est le fondement de toute véritable instruction civique. [...] Pour frapper l'esprit d'un enfant, il faut lui rendre la patrie visible et vivante. Dans ce but, nous avons essayé de mettre à profit l'intérêt que les enfants portent aux récits de voyages. En leur racontant le voyage courageux de deux jeunes Lorrains à travers la France entière, nous avons voulu la leur faire pour ainsi dire voir et toucher; nous avons voulu leur montrer comment chacun des fils de la mère commune arrive à tirer profit des richesses de sa contrée et comment il sait, aux endroits mêmes où le sol est pauvre, le forcer par son industrie à produire le plus possible. [...] En groupant ainsi toutes les connaissances morales et civiques autour de l'idée de la France, nous avons voulu présenter aux enfants la patrie sous ses traits les plus nobles, et la leur montrer grande par l'honneur, par le travail, par le respect religieux du devoir et de la justice.

G. Bruno, *Le Tour de la France par deux enfants*, préface, Belin, 1877.

2 La fonction de l'école pour Émile Durkheim

DOC FONDAMENTAL

Pour bien comprendre le rôle important que le milieu scolaire peut et doit jouer dans l'éducation morale, il faut d'abord se représenter dans *quelles* conditions se trouve l'enfant au moment où il arrive à l'école. Jusque-là, il n'a connu que deux sortes de groupes. Il y a d'abord la famille [...] puis, il y a les petits groupes d'amis, de camarades, qui ont pu se former en dehors de la famille par libre sélection. Or, la société politique ne présente ni l'un ni l'autre de ces caractères. Les liens qui unissent les uns aux autres les citoyens d'un même pays ne tiennent ni à la parenté ni à des inclinations personnelles. Il y a donc une grande distance, entre l'état moral où se trouve l'enfant au sortir de la famille et celui où il faut le faire parvenir. Le chemin ne peut être parcouru d'un coup. Des intermédiaires sont nécessaires. Le milieu scolaire est le meilleur que l'on puisse désirer. C'est une association plus étendue que la famille et que les petites

sociétés d'amis [...]. Mais, d'un autre côté, elle est assez limitée pour que des relations personnelles puissent s'y nouer [...]. L'habitude de la vie commune dans la classe, l'attachement à cette classe, et même à l'école dont la classe n'est qu'une partie, constituent donc une préparation toute naturelle aux sentiments plus élevés que nous voulons provoquer chez l'enfant. [...] L'école, en effet, est un groupe réel, existant, dont l'enfant fait naturellement et nécessairement partie, et c'est un autre groupe que la famille. Il n'est pas fait avant tout, comme celle-ci, pour l'épanchement des coeurs et les effusions sentimentales [...]. Par conséquent, par l'école, nous avons le moyen d'entraîner l'enfant dans la vie collective, différente de la vie domestique; nous pouvons lui donner des habitudes, qui, une fois contractées, survivront à la période scolaire.

Émile Durkheim, *L'Éducation morale*, PUF, 1902-1903.

1 **Expliquer.** Quelles sont les caractéristiques des liens qui s'établissent à l'école par rapport aux liens familiaux et amicaux constitués avant la scolarisation ?

2 **Analysier.** Montrez que, pour Émile Durkheim, l'école joue un rôle déterminant dans l'intégration sociale et politique.

3 **Comprendre.** Reliez la phrase soulignée au processus de socialisation à l'œuvre au sein de l'école.

À savoir

Émile Durkheim (1858-1917) est considéré comme le fondateur de la sociologie française. Il met en évidence la fonction de socialisation que remplit l'école dans les sociétés modernes: «L'éducation consiste en une socialisation méthodique de la jeune génération.» Il conçoit cette socialisation comme la transmission de valeurs et de normes communes à tous les individus de la même société. Sa réflexion sur l'éducation à la morale pose le principe d'une «morale laïque» qui inspirera les lois scolaires de Jules Ferry de 1881 et 1882 promouvant l'école laïque, gratuite et obligatoire.

3 Les deux missions fondamentales de l'école

DOC FONDAMENTAL

Lorsque la Troisième République de Jules Ferry rend l'enseignement primaire gratuit et obligatoire, elle assigne à l'école une mission centrale : renforcer la cohésion sociale. Puisque, selon les mots d'Émile Durkheim, « la société ne peut vivre que s'il existe entre ses membres une suffisante homogénéité », alors l'éducation peut et doit renforcer cette homogénéité en fixant dans l'esprit de l'enfant « les similitudes essentielles que réclame la vie collective ». Mais si l'école renforce la cohésion sociale, c'est aussi parce qu'elle se veut le vecteur de la mobilité sociale : elle accompagne l'avènement d'une société méritocratique dans laquelle les places se distribuent indépendamment de la naissance, en fonction des seuls mérites et capacités des individus. L'école offre donc un principe de régulation de la compétition sociale autour duquel peuvent se retrouver des individus issus de toutes les origines sociales. Depuis soixante ans, le niveau d'éducation n'a cessé de s'élever au fil des générations. Jadis largement exclus de l'enseignement secondaire, les enfants des classes populaires ont vu leurs scolarités se prolonger d'abord au collège, puis au lycée, jusqu'à voir s'ouvrir les portes de l'enseignement supérieur.

Camille Peugny, *Le Destin au berceau. Inégalités et reproduction sociale*, Seuil, 2013.

À savoir

La **mobilité sociale** est la circulation des individus entre différentes positions de la hiérarchie sociale. L'école doit permettre à tous de s'élever dans la hiérarchie sociale en favorisant l'égalité des chances.

L'**égalité des chances** renvoie à la situation où l'on donne à chacun le droit d'accéder à n'importe quelle position sociale mais aussi où l'on garantit à tous les mêmes chances d'accès au départ. Si ces conditions sont remplies, c'est le mérite individuel qui explique les écarts de réussite entre individu. On parle alors de **société méritocratique**.

1 **Décrire.** Quelle est la mission fondamentale de l'école de la Troisième République ? Pourquoi ?

2 **Expliquer.** Donnez le sens de la phrase soulignée. Quelle mission de l'école met en valeur le texte ?

3 **Analysier.** Quelles politiques ont favorisé l'accès à l'éducation ?

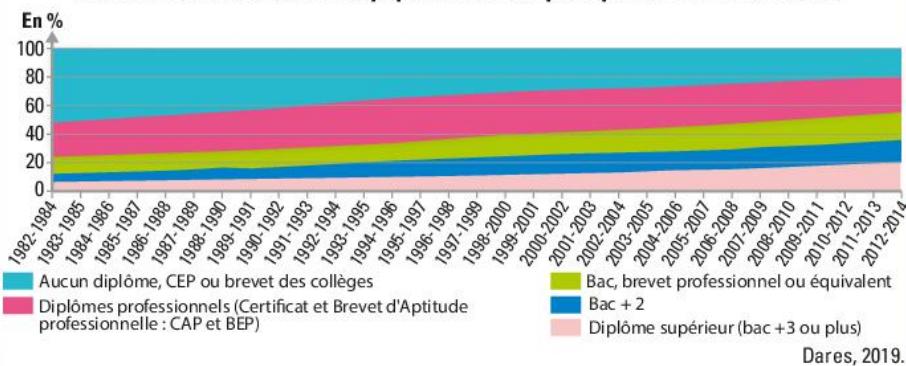
4 L'école et la formation des actifs

DOCS FONDAMENTAUX

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture identifie les connaissances et compétences qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire

DOMAINE 1	DOMAINE 2	DOMAINE 3	DOMAINE 4	DOMAINE 5
Les langages pour penser et communiquer	Les méthodes et outils pour apprendre	La formation de la personne et du citoyen	Les systèmes naturels et les systèmes techniques	Les représentations du monde et l'activité humaine

Évolution de la structure de la population active par diplôme entre 1982 et 2014



Faire le point

À l'aide d'un tableau, reliez chacune des trois fonctions du système éducatif (socialisation et intégration; égalité sociale et mobilité; transmission des savoirs et formation des actifs) aux illustrations suivantes : a. renforcer l'enseignement professionnel b. permettre une socialisation commune des filles et des garçons c. accroître le capital humain de la population d. garantir des bourses scolaires aux élèves de milieu modeste e. enseigner les sciences f. diminuer la taille des classes dans les établissements classés REP g. enseigner l'éducation morale et civique h. accueillir et transmettre le français aux jeunes primo-arrivants (Segpa).

Vers le bac

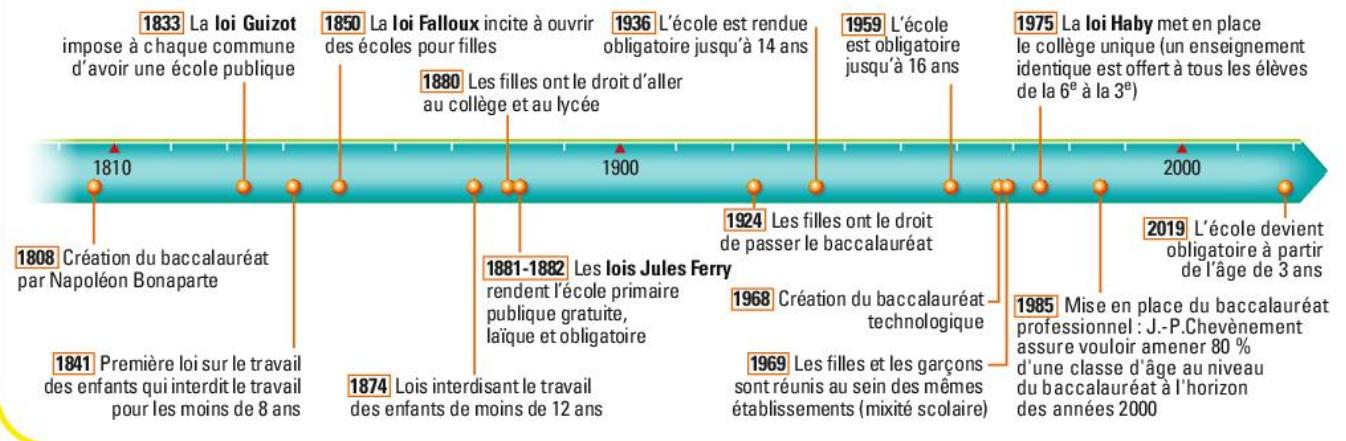
ORAL Préparez un débat sur le thème suivant : « Le système éducatif français assure-t-il aujourd'hui ses missions d'intégration, de mobilité sociale et de formation des actifs ? »

B Un accès croissant de la population à l'éducation

1 Réagir

De quelle manière les lois scolaires organisent-elles la démocratisation de l'enseignement ? Quelles populations sont ciblées par ces lois ?

Les principales lois favorables à la scolarisation au XIX^e-XX^e siècle



2 Le processus de démocratisation de l'école au xx^e siècle

Au XIX^e siècle et jusque dans les années 1950, l'origine sociale détermine puissamment le type d'école, le niveau d'études et l'accès au diplôme, réservé principalement aux catégories aisées et moyennes. La ségrégation sociale est le principe central d'organisation des scolarités.

Cette organisation de l'école, héritée du XIX^e siècle, s'est progressivement délitée. Si, dans l'entre-deux-guerres, le prestigieux lycée napoléonien est devenu gratuit, la révolution scolaire s'amorce seulement à la Libération. L'idéal d'égalité des chances et l'exigence d'une main-d'œuvre nombreuse et diplômée nécessaire à la reconstruction vont conjuguer leurs effets et déboucher sur une véritable « explosion scolaire ». Phénomène central, la proportion de non-diplômés passe de 62 % pour les générations nées avant 1944 à 33 % pour celles nées entre 1945 et 1959. À la suite d'une déségrégation progressive, à la fois sociale et académique, des filières post-élémentaires, les scolarités s'allongent et le nombre de diplômés s'accroît. La triade scolarisation-production-consommation de masse constitue un auto-entretenu au service de la croissance économique des années 1945-1973. La période se caractérise par un rapprochement des conditions de scolarisation et des niveaux de vie des nouvelles générations.

Pierre Merle, *La Ségrégation scolaire*, La Découverte, 2012

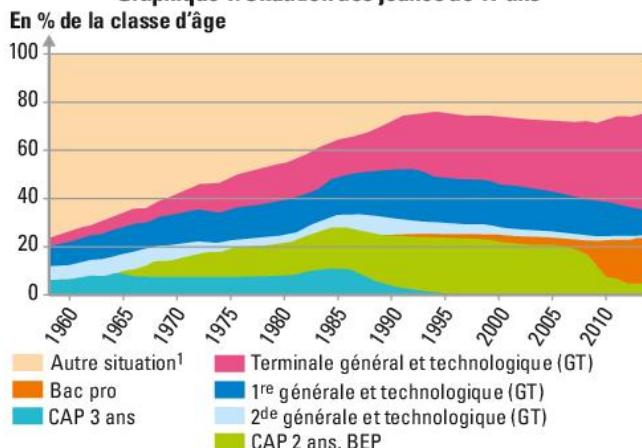
- 1 **Expliquer.** Quelle réalité scolaire domine la période du xix^e siècle et de l'avant-guerre ?
 - 2 **Analyser.** Pourquoi peut-on parler après-guerre d'une démocratisation scolaire ?
 - 3 **Expliquer.** Quelles sont les deux préoccupations qui expliquent l'«explosion scolaire» ?



3 L'évolution du taux de scolarisation

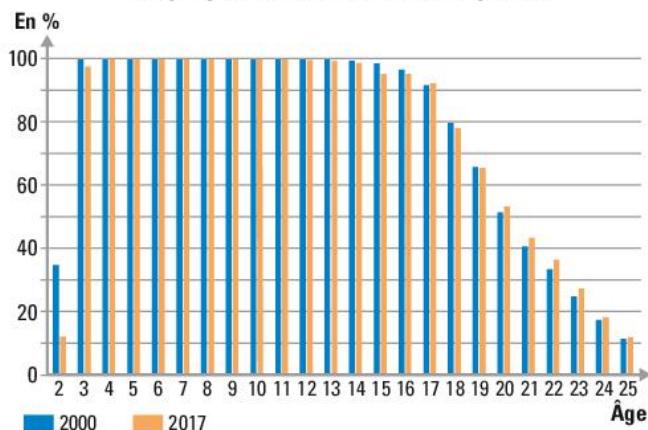
DOC FONDAMENTAL

Graphique 1. Situation des jeunes de 17 ans



1. Scolarisé dans une formation hors Éducation nationale et autres classes du MEN.
Recensements annuels des effectifs d'élèves dans les établissements scolaires du MNE et estimations démographiques de l'Insee.

Graphique 2. Taux de scolarisation par âge



Insee, DEPP, 2020.

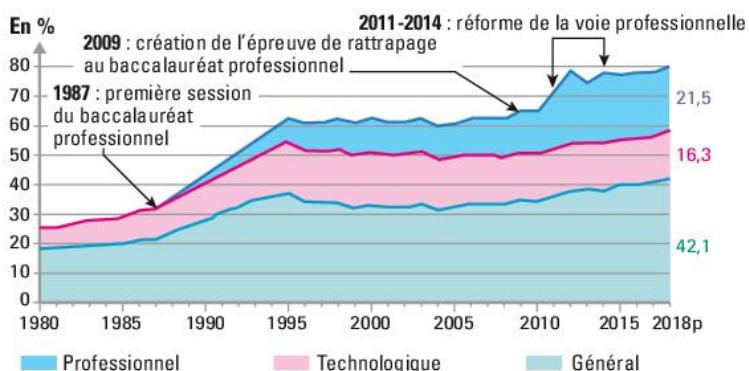
- 1 Calculer.** Calculez l'évolution de la part des jeunes de 17 ans scolarisés en terminale générale et technique (GT). Que constatez-vous ? (Graphique 1)
- 2 Décrire.** À partir des données chiffrées, montrez que la part des jeunes en formation professionnelle a progressé et que leur niveau de formation s'est accru. (Graphique 1)
- 3 Analyser.** Quelles sont les principales évolutions qu'a connues le taux de scolarisation entre 2000 et 2017 ? (Graphique 2) Formulez des hypothèses explicatives.

À savoir

Le **taux de scolarisation** est la proportion d'élèves d'un âge déterminé, inscrits dans un établissement d'enseignement, parmi l'ensemble des jeunes de cet âge.

4 80 % d'une génération au bac ?

Taux d'accès au baccalauréat entre 1851 et 2018



Champ : France métropolitaine jusqu'en 2000, France métropolitaine + DOM hors Mayotte depuis 2001.

DEPP ; Insee, 2019.

- 1 Lire.** Quelle est la part des bacheliers en 1950 et en 2018 ? Présentez les données de 2018 relatives aux différentes filières du baccalauréat.
- 2 Décrire.** Recensez les périodes au cours desquelles le taux d'accès au baccalauréat augmente et efforcez-vous de les expliquer.
- 3 Interpréter.** Quels facteurs ont pu inciter les individus à prolonger leurs études pour acquérir le baccalauréat ?

Application

Calculez la progression du taux d'accès au baccalauréat entre 1980 et 2018 en points de pourcentage, puis à l'aide d'un coefficient multiplicateur que vous transformerez en taux de variation.

À savoir

Le **taux d'accès au baccalauréat** (ou, plus généralement à un type de diplôme donné) mesure la proportion des individus qui dans une génération donnée obtient le bac (ou un autre diplôme) dans le cadre de leur scolarité. Il s'agit d'un indicateur important des politiques éducatives françaises.

Faire le point

Vrai ou faux ?

- À peu près 80 % des élèves ayant passé le baccalauréat en 2018 l'ont eu.
- On assiste à une baisse globale de la scolarisation entre 1994 et 2008.
- En 2016, les très jeunes enfants sont moins scolarisés qu'en 2000.
- Moins de 1 % d'une génération obtenait un baccalauréat en 1851.
- Le taux de scolarisation a globalement baissé entre 2000 et 2016.

Vers le bac

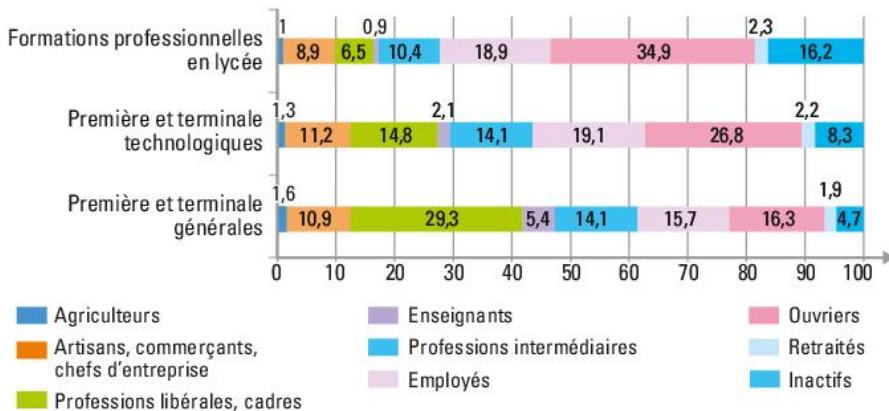
EC Partie 3. Appuyez-vous sur l'évolution des taux de scolarisation et d'accès au baccalauréat pour justifier la progression de l'accès à l'éducation.

C Une massification plutôt qu'une démocratisation

1 Réagir

Les élèves accèdent-ils au même baccalauréat selon leur origine sociale ?

Origine sociale des élèves en lycée (en %)



MENJ-MESRI-DEPP, 2019.



2 Démocratisation ou massification ?

DOC FONDAMENTAL

Malgré une massification scolaire d'ampleur au cours de la seconde moitié du xx^e siècle, la démocratisation scolaire a peu progressé. Des *inégalités quantitatives* d'accès aux différents niveaux du système éducatif tendent à être supplantées par des *inégalités qualitatives* liées à une filiarisation croissante de ces différents niveaux. Ainsi, au moment où les différents verrous disparaissent et où les enfants des classes populaires franchissent un nouveau palier, le jeu des filières permet aux enfants de classes favorisées de maintenir leur avantage. L'accès d'une proportion croissante des classes d'âge au baccalauréat n'aurait pas été possible sans la création du baccalauréat professionnel dont les enfants des classes populaires constituent le principal vivier. L'accès d'une proportion croissante de ces derniers aux premiers cycles de l'enseignement supérieur provoque un resserrement social du recrutement des classes préparatoires et des grandes écoles, ainsi que des filières prestigieuses de l'université. En réalité ces stratégies d'évitement et de distinction, de la part des familles favorisées [...], s'enracinent bien plus tôt, dès les premières années de la scolarité. La persistance d'inégalités sociales dans le champ de l'éducation explique que la reproduction sociale n'ait pas diminué. Cette dernière apparaît toutefois moins problématique puisque ne reposant plus sur la naissance. Elle semble produite par une « agence de sélection », l'école, censée récompenser le mérite individuel, comme le souligne Antoine Prost¹ en analysant l'histoire du système éducatif depuis la Seconde Guerre mondiale.

Camille Peugny, *Le Destin au berceau. Inégalités et reproduction sociale*, Seuil, 2013.

1. *Histoire de l'enseignement et de l'éducation depuis 1930*, Perrin.

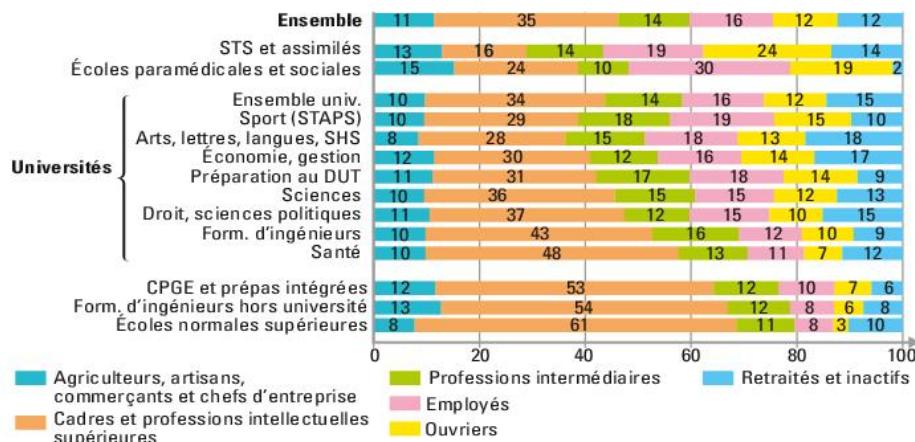
À savoir

Le diagnostic de **démocratisation scolaire** fait aujourd'hui, l'objet de vifs débats. Si la *dimension quantitative* de cette démocratisation, illustrée par la forte hausse des taux de scolarisation tout au long du xx^e siècle, est réelle; sa *dimension qualitative* est moins évidente. Pour cette raison, de nombreux auteurs préfèrent parler de **massification scolaire**, soulignant ainsi que l'augmentation des taux de scolarisation n'a pas nécessairement eu pour effet une augmentation significative de la mobilité sociale et de l'égalité des chances.

- Distinguer.** Quelles différences l'auteur fait-il entre *inégalités quantitatives* et *qualitatives* ?
- Expliquer.** Qu'est-ce que la filiarisation ? Pourquoi peut-on dire qu'elle est une forme de ségrégation ?
- Interpréter.** Pourquoi l'auteur préfère-t-il le terme de « massification » à celui de « démocratisation » ? À l'aide des données du premier document, montrez que l'accès au lycée s'est plus massifié que démocratisé.

3 Une massification sans démocratisation des études supérieures

Origine sociale des étudiants français en 2016-2017



Note: **STS** (Section de technicien supérieur): diplôme de niveau Bac +2; **SHS**: sciences humaines et sociales

« Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche », DEPP-SIES, 2018.

1 Lire. Quelle est la répartition selon l'origine sociale de l'ensemble des étudiants français ?

2 Comparer. Présentez la différence entre la composition sociale des « STS et assimilés » et des « prépas CPGE et prépas intégrées ».

3 Analyser. Dans quelles filières les enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures sont les plus sur- ou sous-représentés ? Formulez des hypothèses pour l'expliquer.

4 Une démocratisation sexuelle de l'école ?

Face à [la] « démocratisation sexuelle », l'École classe et déclasse de sorte qu'elle modèle les filles en fonction de destins professionnels probables, c'est-à-dire féminins. Reprenant à son compte les divisions du monde social en les retraduisant dans des divisions scolaires, elle crée des voies « royales » mais déloyales dans lesquelles s'engouffrent les jeunes filles. En France, la mise en place de séries nombreuses pour le baccalauréat a pour effet de canaliser les filles dans les séries F et G (sciences médico-sociales et techniques administratives, secrétariat) et les garçons dans les séries C et M (mathématiques et sciences physiques et mathématiques et techniques). En 1975, parmi tous les candidats aux bacs C et M, 33,8 % et 4,2 % étaient respectivement des filles. [...] En France, par exemple, pour la première fois en 1964, le nombre de bachelières est plus élevé que celui des bacheliers, mais le baccalauréat donne de moins en moins de chances d'accéder aux mêmes positions que dans la période antérieure. Les filles sont donc plus diplômées qu'auparavant, mais leurs diplômes ont moins de valeur, quand ils ne sont pas tout simplement inadaptés aux évolutions actuelles. Par exemple en 1956, en France, 46 % des élèves des centres d'apprentissage continuent d'apprendre la couture à un moment où les industries textiles et de l'habillement sont déjà fortement en régression.

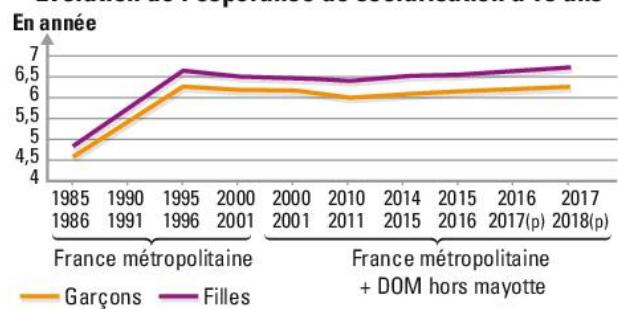
Georges Duby, Michelle Perrot (dir.), *Histoire des femmes en Occident. Le xx^e siècle*, tome 5, Plon, 1992.

1 Comprendre. Quel phénomène décrit la notion de « démocratisation sexuelle » de l'école ? Quelles données du texte et du graphique le corroborent ?

2 Analyser. Montrez que l'accès des femmes à l'école s'accompagne d'un phénomène de filiarisation.

3 Expliquer. Pourquoi, selon les auteurs, les femmes profiteraient moins que les hommes de la massification de l'enseignement ?

Évolution de l'espérance de scolarisation à 15 ans



Lecture: En France, en 2017-2018, une fille sera en moyenne, à 15 ans, scolarisée encore 6,7 ans dans l'enseignement (secondaire et supérieur).

Insee références, *Formation et emploi*, 2018.

Faire le point

Signalez si ces propositions témoignent d'une logique de **démocratisation qualitative** ou de **massification de l'enseignement** en justifiant : **a.** progression des taux de scolarisation et d'accès au bac **b.** création des voies professionnelles et technologiques du baccalauréat **c.** gratuité et obligation scolaire **d.** surreprésentation des catégories favorisées dans les filières générales **e.** mise en place du collège unique.

VIDÉO

Mission

Vous êtes journaliste et vous devez présenter une chronique de 5 min sur les obstacles économiques à la démocratisation scolaire en insistant sur l'évolution des coûts de scolarité et le fait que certains étudiants sont contraints de travailler pour financer leurs études, ce qui peut les pénaliser. Vous pouvez vous appuyer sur cette vidéo de France info et cette enquête sur les conditions de vie des étudiants (rubrique « activité rémunérée »).

A Le rôle de la socialisation familiale dans le maintien des inégalités scolaires

1 Réagir

De quelle façon l'environnement familial peut-il influencer la réussite scolaire ?



« Quand j'étais en classe de seconde au lycée Gutenberg de Créteil (Val-de-Marne), je n'avais qu'un projet: devenir frigoriste, comme mon père. Ma mère, elle, était à la maison, dans notre petit pavillon. [...] À Sciences Po, j'ai parfois mal vécu la confrontation avec les élèves issus de milieux plus favorisés. En première année, j'ai eu souvent honte de mon manque de bagage culturel, à cause de certains qui l'étaient. Quand tu arrives à Saint-Germain-des-Prés, tu te rends compte que des tas de gens vont au cinéma, voyagent et lisent depuis tout petits... Je suis passé d'un quasi-désert culturel à une montagne de culture. C'est une sensation qui m'a presque conduit à arrêter. » (Abdelilah, étudiant à Sciences Po.)

Adrien Naselli, « J'ai longtemps eu honte de mon manque de culture », *Le Monde Campus*, 15 avril 2019.

2 Langage et milieu familial

DOC FONDAMENTAL

Au-delà des conditions de vie, c'est la « pédagogie invisible » pratiquée à la maison qui constitue la principale inégalité entre élèves de maternelle...

Bernard Lahire: Effectivement, et les parents ne sont pas toujours conscients que ces pratiques familiales sont des atouts ou des handicaps majeurs d'un point de vue scolaire. Dans les classes moyennes et supérieures, beaucoup sous-estiment leur contribution à la réussite de leurs petits. Pour eux, « ça s'est fait tout seul ». [...] On sait par exemple qu'il existe une corrélation très forte entre la lecture d'une histoire chaque soir et les performances en lecture-compréhension. Les enfants y apprennent des procédés narratifs [...], avec un lexique fourni et une syntaxe correcte.

[...] Faire de l'ironie, c'est apprendre aux enfants à faire la différence entre le vrai et le faux dans le discours, donc les habituer très tôt à détecter des subtilités langagières, ce qui s'avère extrêmement rentable en classe.

Les classes populaires ne manient pas l'ironie ?

BL: Notre enquête¹ montre que le second degré ou l'ironie sont plus fréquents et surtout bien plus encouragés dans les familles à fort capital culturel. Il y a moins de distance au langage dans les classes populaires. Quand Thibaut, un fils d'agriculteur, produit des discours un peu poétiques et absurdes dans une langue imaginaire, sa mère lui dit d'« arrêter avec [ses] bêtises » et de « parler français ».

Les parents ne voient pas les enjeux qui se cachent derrière ces jeux de langage.

Olivier Pascal-Moussellard, « Apprendre l'ironie aux enfants s'avère très rentable à l'école », entretien avec Bernard Lahire, *Télérama* n°3633, août 2019.

1. Bernard Lahire (dir.), *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Seuil, 2019.

1 Distinguer. Quelles différences dans le rapport au langage, Bernard Lahire met-il en évidence entre les familles de milieu populaire et de milieu favorisé ?

2 Expliquer. Pourquoi peut-on dire que ces différences sont sources d'inégalités ? Montrez qu'elles sont plus difficiles à percevoir que les inégalités économiques.



Inégalités dès l'enfance : la lecture, Claude Ponti et l'ironie, par Bernard Lahire, France culture.



Application Visionnez cet entretien avec Bernard Lahire.

1. Quel est l'objectif et la méthode d'enquête de l'ouvrage collectif *Enfances de classe* (2019) ?
2. Quelles sont les caractéristiques des pratiques sportives et langagières dans les catégories supérieures et en quoi favorisent-elles la réussite sociale ?
3. Qu'est-ce que la « réalité augmentée » selon Bernard Lahire ?

3 Réussite des « héritiers » et dotations en capitaux

Dans *Les Héritiers* (1964) puis *La Reproduction* (1970), P. Bourdieu et J.-C. Passeron ont montré par quels processus le système scolaire exerçait un rôle de sélection scolaire aux dépens des classes populaires. Les étudiants issus des classes aisées bénéficient de priviléges sociaux qui favorisent leur réussite. Ce sont surtout les aspects culturels de cet « héritage » qui sont les plus déterminants. Le système scolaire disposant d'une autonomie relative, les propriétés sociales des « héritiers », en particulier leur « capital culturel » (qui leur ouvre les voies de la réussite scolaire), sont transformées par l'école en titres scolaires, contribuant ainsi à masquer

la reproduction des rapports sociaux de domination. L'école remplit sa fonction de légitimation en transformant les inégalités sociales en inégalités présentées comme naturelles (de dons, d'aptitudes, de goûts). [...]

Cet « héritage culturel » dont bénéficient les élèves issus des classes dominantes est constitué de savoirs, mais également de manières, de savoir-faire, de goûts, de rapports à l'école et à la culture, c'est-à-dire d'aptitudes que le sens commun met au compte d'aptitudes naturelles et de dons.

Marlaine Cacouault-Bitaud, Françoise Œuvrard, *Sociologie de l'éducation*, La Découverte, 2009.

DOC FONDAMENTAL

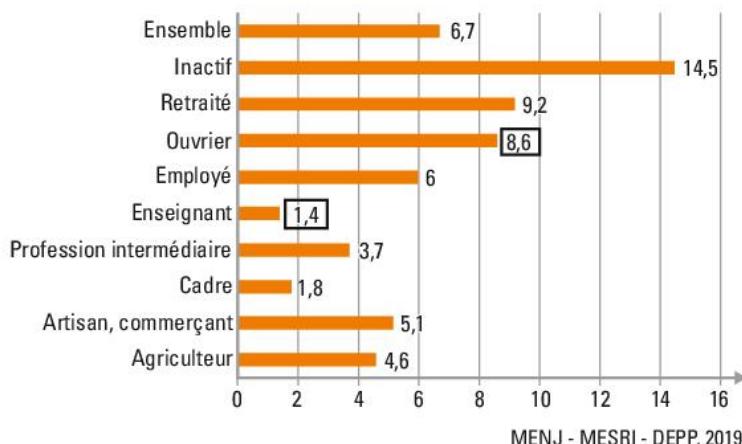


D'après les analyses de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, *Les Héritiers*, 1964.

- Distinguer.** Donnez des exemples concrets de formes de capitaux sociaux transmis dans le cadre de la socialisation familiale des « héritiers » et favorisant leur réussite scolaire.
- Comprendre.** En quoi chaque forme de capital permet-elle d'accumuler d'autres formes de capitaux ?
- Expliquer.** À l'aide du schéma, justifiez la phrase soulignée.

4 Origine sociale et difficultés scolaires

Proportion d'élèves présentant un retard scolaire à l'entrée en sixième à la rentrée 2018 selon l'origine sociale des élèves (en %)



- Lire.** Faites une phrase avec les données encadrées.
- Interpréter.** Comment peut-on expliquer ces différences ?
- Analyser.** Montrez comment l'on peut lier l'origine sociale et la réussite scolaire.

Faire le point

Vrai ou faux ?

- L'essentiel des différences de réussite selon le milieu social s'explique par les différences de revenu et de patrimoine économique.
- L'école n'évalue pas que des savoirs scolaires mais aussi des connaissances et manières de faire transmises familialement.
- Le capital social, contrairement au capital économique, ne peut être transmis à l'intérieur de la famille.

Vers le bac

- EC** **Partie 3.** Montrez comment le capital culturel peut expliquer les inégalités de réussite scolaire.

B Les stratégies familiales favorables à la réussite scolaire

1 Réagir

Quelles stratégies parentales sont décrites ici ?
Quels sont leurs objectifs ?

Exclusivité Saint Michel-Notre Dame : appartement de 33 m² – 600 000 €

Saint Michel-Notre Dame. Bonne sectorisation (Lycée Henri IV). Appartement de 33,02 m² + balcon de 5 m².

Dans une rue piétonne à deux pas de la Fontaine Saint Michel, un appartement de 2 pièces avec un balcon filant.

Au 2^e étage avec ascenseur dans un immeuble en pierres de taille du XIX^e siècle.

Entrée faisant office de petit coin repas avec cuisine équipée, salon sur rue avec parquet point de Hongrie, chambre avec penderie, W.-C. séparés et salle d'eau. Vendu meublé. Emplacement idéal pour investissement locatif ou pour un pied à terre.

Annonce parue sur le site *Leboncoin.fr* en août 2019.



La **carte scolaire** permet l'affectation d'un élève dans un collège ou lycée correspondant à son lieu de résidence. Mais certaines familles déplacent des stratégies pour contourner cette obligation ou pour scolariser leur enfant dans un établissement prestigieux.

2 Stratégies familiales et choix de l'établissement

DOC FONDAMENTAL

Les communes les plus favorisées concentrent le plus grand nombre d'options, de langues rares, de sections européennes, internationales, de classes à horaires aménagés, d'enseignants agrégés et âgés. [...] Cette concentration des offres scolaires « d'excellence » est source d'inégalités flagrantes à plusieurs titres. L'enrichissement de l'offre scolaire sur un territoire donné a pour corollaire son appauvrissement sur d'autres territoires. Cette répartition est d'autant plus inégale que les enfants de classes populaires sont les moins mobiles géographiquement car les plus à même à respecter la carte scolaire. [L'étude de Marc Oberti] fait tout d'abord apparaître le caractère massif de l'évitement mesuré à partir des taux de scolarisation hors commune et dans l'enseignement privé [...] : 39 % à 60 % pour les cadres supérieurs, de 12 à 21 % pour les employés et de 8 à 18 % pour les ouvriers. [...]

L'enquête permet également d'affiner les différents types de stratégies scolaires familiales en fonction du capital culturel et économique. Les classes supérieures se distinguent par une logique de « performance » qui correspond à une recherche de l'excellence. Les classes moyennes se distinguent par une logique « d'intégration et de protection ». Elles sont en quête d'intégration dans les établissements d'excellence et cherchent à fuir les établissements populaires considérés comme potentiellement dangereux pour l'avenir scolaire de leurs enfants. Les classes populaires se distinguent quant à elles par une logique de « retrait », par une distance scolaire. [...] Confrontée à la ségrégation urbaine, la carte scolaire paraît incapable de garantir la mixité scolaire. Elle s'applique de façon inégale selon les groupes sociaux en renforçant la protection des plus favorisés et en accentuant la relégation et la disqualification des plus défavorisés.

Choukri Ben Ayed, « Marc Oberti – L'école dans la ville : ségrégation-mixité-carte scolaire », note critique, *Revue française de pédagogie*, n°160, 2007.

À savoir

Les **stratégies familiales** en matière d'éducation peuvent être définies comme l'ensemble des actions ou attitudes des membres d'une famille, coordonnées dans le but de faire réussir leurs enfants. Ces stratégies peuvent aussi concerner le **choix de l'établissement**, avec des stratégies d'anticipation (choix du logement) ou de contournement de la carte scolaire (inscription dans un établissement privé, choix d'options rares, achat ou location de logement dans le périmètre de l'établissement convoité, voire fausse adresse), le choix de la **classe** (par le biais des options) et bien sûr les **choix d'orientation**.



Application

Présentez les principales caractéristiques des stratégies familiales décrites par Agnès Van Zanten dans cette vidéo.

1 **Définir.** Qu'est-ce que l'évitement scolaire ? Quel en est le but ?

2 **Comprendre.** Les stratégies familiales en matière d'éducation sont-elles également présentes dans l'ensemble des milieux sociaux ?

3 **Analysier.** Expliquez la phrase soulignée.

3 Le choix du collège selon la catégorie sociale

Répartition des élèves de sixième en fonction du collège de scolarisation et du milieu social des parents (en %)

	Collège de secteur	Collège public hors secteur	Collège privé	Ensemble des élèves
Très favorisé	40	38,7	72,7	49,7
Favorisé	7,9	8,4	6,8	7,6
Moyen	26,4	26,7	16,3	23,3
Défavorisé	25,8	26,2	4,2	19,3

Lecture : parmi les élèves entrés en 6^e en 2015, résidant et scolarisés à Paris, qui sont scolarisés dans leur collège de secteur, 40 % sont issus de milieux sociaux très favorisés.

« La ségrégation sociale entre collèges », *Insee Analyses*, n°40, septembre 2018.



Débat autour du film « La Lutte des classes », Cinéma Canal +.



Application

À partir de cette vidéo sur l'école en Belgique, dont les constats s'appliquent aussi à la France, définissez la ségrégation scolaire en expliquant ses causes et ses effets sur les performances des élèves.

- 1 **Décrire.** Présentez la colonne « ensemble des élèves ».
- 2 **Comprendre.** Montrez quelles catégories sociales sont sous-représentées et surreprésentées dans le collège de secteur et le collège privé.
- 3 **Analysier.** En quoi le fait de ne pas être scolarisé dans le collège de secteur signifie qu'un choix est fait par les familles ?

4 Les choix d'orientation expriment les stratégies familiales

DOC FONDAMENTAL

Le modèle développé par Boudon repose sur une analyse de type stratégique du comportement des acteurs : en fonction de leur origine sociale, les individus ont en moyenne une réussite scolaire plus ou moins bonne. En même temps, leurs motivations sont affectées par leur origine sociale : les *coûts* socio-économiques d'une scolarité supplémentaire tendent à croître à mesure que la classe sociale est plus basse ; en outre, les *avantages* anticipés d'un supplément de scolarité tendent à être perçus comme d'autant plus faibles que la classe sociale est plus basse (en effet, un individu de classe basse atteint plus vite le niveau scolaire lui permettant d'espérer un statut social supérieur à celui de sa famille d'origine) ; enfin, le *risque* encouru à s'engager dans un investissement scolaire varie avec la classe sociale. Les effets culturels de l'origine sociale mais aussi et surtout les différences dans la logique des motivations induite par l'origine sociale ont pour conséquence d'engendrer un inégal investissement scolaire en fonction de l'origine sociale. Étant donné que le système scolaire propose aux individus une *suite* d'orientations au cours de leur carrière scolaire, il en résulte que l'effet des différences de motivations est multiplicatif.

Raymond Boudon, François Bourricaud, *Dictionnaire critique de la sociologie*, PUF, 2004.

À savoir

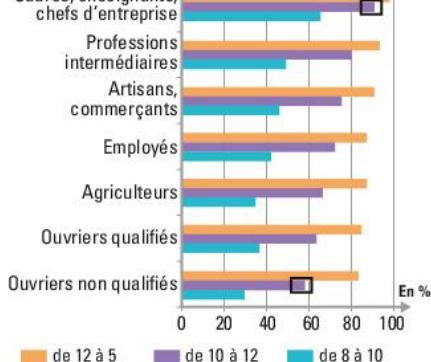
Raymond Boudon critique les thèses de Bourdieu auquel il reproche de nier la capacité des individus à réaliser des choix autonomes et de réduire l'école à une instance de reproduction sociale. Pour lui, les différences observées dans les trajectoires des individus de milieux populaires et favorisés sont la conséquence de **choix rationnels** reposant sur des calculs coûts/avantages.

- 1 **Comprendre.** Pourquoi les coûts de la poursuite d'étude sont-ils surestimés dans les familles de milieu modeste et pourquoi ses avantages apparaissent-ils plus faibles ?

- 2 **Illustrer.** Comparez, dans une phrase, les données encadrées du graphique, puis montrez que les élèves et les familles réalisent des choix différents selon leur milieu d'origine à niveau égal.

- 3 **Analysier.** Quelle est la cause principale des inégalités scolaires pour Raymond Boudon ? Expliquez la dernière phrase du texte.

Vœu d'une orientation en seconde générale et technologique selon les notes obtenues au brevet



Champ : Élèves en sixième en 2007 en France métropolitaine.

MEN-MESR Depp.

Faire le point

Pour chacune des stratégies suivantes, indiquez pourquoi elles peuvent être mobilisées plus facilement par les familles de milieu favorisé : a. stratégie immobilière visant le rapprochement des meilleurs établissements b. choix de l'enseignement privé c. orientation vers des études longues d. scolarité dans des écoles d'ingénieur ou de commerce plutôt qu'à l'université.

Mission

En vous appuyant sur cette vidéo d'entretien avec le sociologue Wilfried Lignier, montrez que les démarches mises en œuvre par les parents visant à faire reconnaître la précocité de leur enfant peuvent être analysées comme des stratégies scolaires.

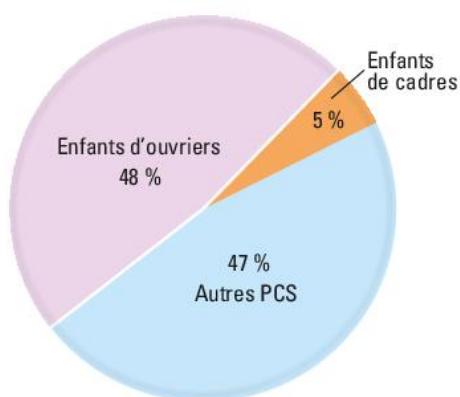


A Le rôle de l'institution scolaire dans le renforcement des inégalités

1 Réagir

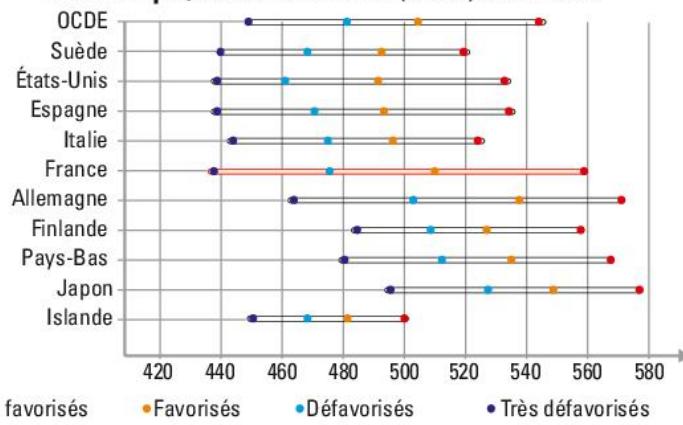
Quelle faiblesse de l'institution scolaire apparaît dans ces documents ?

Les décrocheurs scolaires



D'après Portrait social, Insee, 2013.

Score moyen en culture mathématique selon le statut économique, social et culturel (SESC) des élèves



Test Pisa, OCDE, 2016.

2 L'école comme instance de légitimation de l'ordre social

DOC FONDAMENTAL

La disposition à utiliser l'École et les prédispositions à y réussir dépendent, on l'a vu, des chances objectives de l'utiliser et d'y réussir qui sont attachées aux différentes classes sociales [...]. Seule une théorie adéquate de l'habitus comme lieu de l'intériorisation de l'extériorité, permet de mettre complètement au jour les conditions sociales de l'exercice de la fonction de légitimation de l'ordre social qui, de toutes les fonctions idéologiques de l'École, est sans doute la mieux dissimulée. Parce que le système d'enseignement traditionnel parvient à donner l'illusion que son action d'inculcation est entièrement responsable de la production de l'habitus cultivé ou, par une contradiction apparente, qu'elle ne doit son efficacité différentielle qu'aux aptitudes innées de ceux qui la subissent, et qu'elle est donc indépendante de toutes les déterminations de classe, alors qu'elle ne fait que confirmer et renforcer un habitus de classe qui, constitué hors de l'École, est au principe de toutes les acquisitions scolaires, il contribue de manière irremplaçable à perpétuer la structure des rapports de classe et du même coup à la légitimer en dissimulant que les hiérarchies scolaires qu'il produit reproduisent des hiérarchies sociales. [...]

Pierre Bourdieu, Jean-Claude Passeron, *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Éditions de Minuit, 1970.

À savoir

Pierre Bourdieu définit l'**habitus** comme un « un système de dispositions acquises ». Il est pour un individu le produit de ses expériences et de sa socialisation passée. Cependant, comme celles-ci sont largement communes aux membres d'un même groupe social, il pourra parler d'habitus « bourgeois » ou « populaire » pour montrer que les membres d'une même classe sociale partagent un grand nombre de goûts, de connaissances, d'habitudes ou d'opinions qui déterminent leurs pratiques sociales et leurs choix.

- Comprendre.** Quels sont les mécanismes de reproduction sociale que dévoilent Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron dans les passages soulignés ?
- Expliquer.** Quel lien peut-on faire entre l'existence d'habitus différents selon le milieu social d'origine et les opportunités de mobilité sociale ?
- Analyser.** Pourquoi l'école légitime-t-elle la hiérarchie sociale ?

3 Effet-établissement, effet-classe et effet-maître



L'effet Pygmalion, le blob, l'extra-média.

DOC FONDAMENTAL

En matière d'orientation scolaire, c'est clairement le niveau de l'établissement qui est le plus pertinent à prendre en compte dès lors qu'on veut étudier les variations entre les contextes de scolarisation. En revanche, en matière d'acquisitions scolaires, [...] l'effet-classe apparaît de façon régulière beaucoup plus important que l'effet-établissement (c'est notamment le cas en France), l'établissement fréquenté explique souvent aux alentours de 4 % de la variance I des acquis des élèves tandis que l'effet-classe peut facilement expliquer entre 10 et 18 % de cette même variance, l'effet étant plus fort pour les disciplines scientifiques (mathématiques, sciences) que pour l'acquisition de la langue. Pour donner un ordre d'idée de ce que cela représente, on peut comparer ces effets à ceux de l'origine sociale. Cette dernière, mesurée par la catégorie socioprofessionnelle des parents ainsi que par leur niveau de diplôme explique rarement plus

de 15 % de la variance des acquis des élèves. [...] La différence avec l'impact de l'origine sociale, c'est que cette dernière est une variable permanente, qui peut donc agir dans le très long terme (par exemple, avoir un soutien familial efficace dans les activités scolaires) tandis que l'appartenance à une classe ne dure en général qu'un an. [...] Dès lors qu'on parle d'effet-classe, se pose la question du rôle du maître. Il semble probable qu'une partie de l'effet-classe lui soit attribuable [...]: ainsi, il a été observé de grandes variations dans la gestion du temps en classe, certains enseignants consacrants beaucoup plus de temps à l'enseignement d'une discipline que d'autres.

Pascal Bressoux, « Des contextes scolaires inégaux: effet-établissement, effet-classe et effet-maître et effet du groupe des pairs », *Sociologie du système éducatif*, PUF, 2016.

1. Dans ce contexte, écarts de résultats.

Application

Relevez ce qui pourrait correspondre à un effet-classe ou à un effet-maître dans la liste suivante:

- a. nombre d'élèves dans la classe
- b. classe homogène (seulement des élèves faibles)
- c. enseignement marqué par un souci de sélectionner les meilleurs
- d. démarche pédagogique différenciée
- e. encouragements et croyance au potentiel de chaque élève.

- 1 **Définir.** Quelles sont les différentes variables décrites par l'auteur permettant d'expliquer les écarts d'apprentissage entre élèves ? Définissez chacune d'elle.
- 2 **Comprendre.** Quels facteurs peuvent amplifier l'existence d'un effet-maître ou d'un effet-classe (positif ou négatif) ?
- 3 **Analyser.** L'effet-classe joue-t-il un rôle plus important que l'origine sociale ? En quoi cette approche relativise-t-elle la théorie bourdieusienne et la complète-t-elle ?

4

Le rôle de l'école dans le décrochage scolaire

Synthèse des principaux facteurs du décrochage scolaire

Individu

Milieu socio-économique défavorisé

Milieu social défavorisé, absence ou faible niveau de diplôme de la mère, structure familiale fragilisée (notamment familles monoparentales)

École

Difficultés scolaires précoces

Difficultés précoces d'apprentissage (résultats aux évaluations de 6^e), redoublement

Expériences scolaires négatives

Forte distance aux savoirs scolaires, découragement, désengagement scolaire, orientation contrainte

Contexte scolaire défavorable

Climat scolaire défavorable, non mixité sociale des élèves, pratiques pédagogiques peu valorisantes et peu différencierées, compétition, filières de formation professionnelles peu attractives

Territoire

Contexte territorial difficile

Cumul territorial de difficultés économiques et sociales, offre locale de formation peu diversifiée, marché local du travail attractif en emplois peu qualifiés

Pierre-Yves Bernard, « Le décrochage scolaire en France : du problème institutionnel aux politiques éducatives », CNESCO, décembre 2017.

1 **Décrire.** Quels facteurs propres à l'école peuvent affecter les parcours scolaires ?

2 **Analysier.** En quoi le parcours scolaire dépend-il largement du lieu de vie et de scolarisation ?



Application

À partir de ces deux vidéos, analysez le rôle de l'école et notamment des Rep dans la reproduction des inégalités, puis nuancez vos propos.

Faire le point

Vrai ou faux ?

- a. L'importance donnée aux diplômes sur le marché du travail français renforce fortement l'égalité des chances.
- b. L'effet-classe s'explique pour l'essentiel par le type de public accueilli dans une classe donnée.
- c. L'effet-classe est plus important encore que l'effet de l'origine sociale sur la réussite des élèves.

Vers le bac

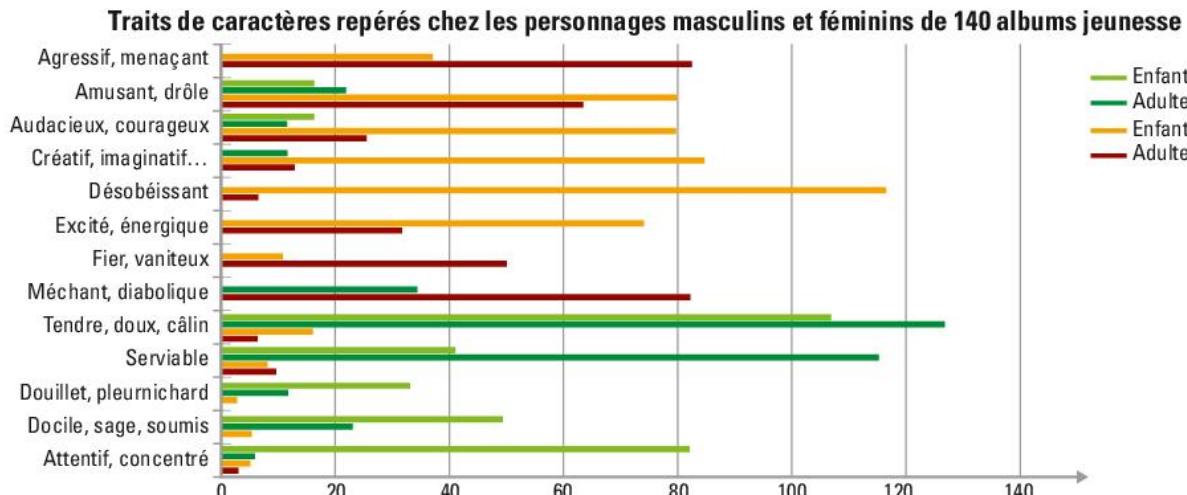
ORAL En utilisant les informations sur les politiques de l'éducation nationale présentées sur le site de Canopé, réalisez un oral de 5 min répondant aux questions suivantes :

- a. La résolution de quels problèmes visent-elles ?
- b. Quels publics et établissements sont concernés ?
- c. Quels moyens sont utilisés ?

B L'influence du genre sur la réussite et l'orientation scolaires

1 Réagir

Quelles représentations des genres ressortent des albums jeunesse utilisés à l'école ? En quoi peuvent-elles participer à différencier les comportements et aspirations des filles et des garçons ?



Elsa Le Saux-Pénault et Cendrine Marro, « Le sexism des albums jeunesse à l'école primaire, toujours d'actualité ? », *Éducation & formations*, n°98, décembre 2018.

2 Socialisation scolaire et curriculum caché

DOC FONDAMENTAL

Les enseignants ont parfois du mal à encourager des transgressions en termes d'orientations professionnelles et la plupart d'entre eux ne sont pas sensibilisés aux inégalités entre genres, ni à la division sexuelle des orientations. C'est par exemple ce qui explique que les enseignants d'EPS proposent *de facto* beaucoup plus d'activités sportives intéressant les garçons que les filles, privilégiént des logiques de performance (natation, athlétisme...) et de compétition (sports collectifs, sports de raquette...), autant de choix pénalisant les filles sans qu'ils en aient conscience. Ils demeurent souvent persuadés que les garçons sont plus doués pour les mathématiques, y compris à résultats égaux dans leur classe. Ils les encouragent davantage, leur donnent plus d'informations, dialoguent davantage avec eux, et leur donnent ainsi plus d'assurance. Semblables observations ont conduit de nombreux auteurs à défendre l'idée d'un « curriculum caché » (« *hidden curriculum* »). Cette expression [...] souligne combien les cursus scolaires choisis par les filles, dans une apparente neutralité de l'institution scolaire, masquent en fait des processus de ségrégation et de reproduction des inégalités de genre (mais aussi de classe et de race pour Thorne) résultant de ces différentes pressions et représentations sociales. Ces dernières sont d'autant plus efficaces que les jeunes finissent par les intérioriser. [...] À titre d'exemple, les garçons « forts » (classement lié aux notes obtenues) sont 84 % à s'estimer « très bons et bons », contre seulement 55 % des filles du même niveau. [...] Grâce à cette surestimation de soi, les garçons sont mieux préparés à la logique de la compétition développée dans les classes terminales et préparatoires, et plus généralement dans le système scolaire.

À savoir

Les normes et les valeurs intériorisées par les individus sont différentes en fonction du genre mais aussi du milieu social. On parle de **socialisation différentielle**.

- 1 Illustrer.** Les comportements des enseignants vis-à-vis des filles et des garçons sont-ils semblables ? Donnez des exemples à partir du texte.
- 2 Comprendre.** Pourquoi parler de « curriculum caché » au sujet du cursus scolaire des filles ?
- 3 Expliquer.** Quelle peut être l'origine de la « surestimation de soi » des garçons ?

3 Une orientation toute déterminée

Part des filles dans plusieurs spécialités de lycée professionnel (en %)

Énergie, génie climatique	0,7
Bâtiment: construction et couverture	2,5
Moteurs et mécanique auto	3,5
Productions animales, élevages spécialisés	6,4
Travail du bois et de l'ameublement	11,1
Habillement	90,7
Total des spécialités de la production	12,4
Transport, manutention, magasinage	11,2
Sécurité des biens et des personnes, police, surveillance	29,4
Nettoyage, assainissement, protection de l'environnement	67,2
Coiffure, esthétique, autres services aux personnes	99,5
Total des spécialités des services	62,7
Ensemble des spécialités	41,7

Champ : Établissements publics et privés dépendant du ministère en charge de l'éducation nationale.

MENJ-MESRI-DEPP / Système d'information Scolarité et enquête n° 16 auprès des établissements privés hors contrat, 2019.

Orientation des filières du supérieur selon le genre



Champ : France entière.

MENESR-SIES, 2017.

- 1 Lire.** Faites une phrase avec la donnée entourée.
- 2 Analyser.** Quelles sont les caractéristiques des spécialités fortement féminisées ? (tableau) Les retrouve-t-on dans les études supérieures ? (graphique)
- 3 Expliquer.** Comment expliquer les choix d'orientation par la socialisation différenciée des filles et des garçons ?

4 Autocensure et discrimination dans les grandes écoles

Manon Fleszar a [...] été la seule femme de sa classe de terminale à choisir la prépa : « Des filles qui avaient de bons résultats avaient peur de ne pas avoir le niveau et préféraient la fac », déplore-t-elle. « Pourtant les filles réussissent aussi bien que les garçons, l'année dernière deux des admissibles à l'X de ma prépa étaient des filles ! » Un phénomène d'autocensure auquel s'ajoute souvent un sexe « ordinaire », ces petites phrases qui viennent progressivement saper la légitimité des jeunes femmes à s'imposer dans ces filières. « Au lycée, je me souviens d'un prof qui répétait que les filles avaient beaucoup de mal à distinguer les profondeurs dans l'espace », rapporte Alice Bachy. « À l'école, on entend des remarques du type : « Tu aurais mieux fait de faire de la bio, toi ! » ou « C'est toi qui fais la présentation du projet ? Tu mets un décolleté et hop ça passe », décrit Lucie Lesourd, diplômée depuis un an de l'Institut national des sciences appliquées de Lyon.

Pour Laura Vuillemot, étudiante en deuxième année à l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace (ISAE) de Toulouse, hors de question de se laisser faire. Elle se souviendra longtemps de cet enseignant qui avait suggéré aux filles de sa classe préparatoire de se diriger vers l'enseignement, plus facile à concilier « avec la vie de famille ». [...] La lutte contre ces pressions souvent invisibles mais dont l'impact est tangible passe aussi par une sensibilisation des hommes à ces problématiques. « Certes, il faut agir du côté des jeunes filles, des familles et des enseignants, mais il ne faut pas oublier les garçons », analyse ainsi Catherine Marry, sociologue du travail et du genre et directrice de recherche au CNRS. « Souvent ils ne se rendent pas compte que ces « plaisanteries » sont des façons subtiles d'écraser, de monopoliser l'espace et d'écartier les filles. Il faudrait réfléchir à évoquer ces sujets au sein même des cursus. »

Agathe Charnet, « La lente féminisation des écoles d'ingénieurs », *Le Monde*, 9 janvier 2017.

- Expliquer.** Pourquoi les remarques reçues par ces étudiantes peuvent-elles constituer des obstacles à leur réussite ?
- Distinguer.** Expliquez les deux phénomènes décrits par la phrase soulignée.
- Comprendre.** Quel type d'études ont choisi les jeunes filles interrogées ? En quoi cela peut-il participer à expliquer la fréquence de leur exposition à des remarques sexistes ?

Faire le point

Expliquez quels facteurs favorisent :

- une meilleure confiance en soi des garçons
- l'autocensure des filles en défaveur d'une poursuite d'étude en sciences.



Mission

A l'aide de la vidéo et des bonus associés, montrez que l'école est un lieu d'expression et d'apprentissage des stéréotypes sexuels.

C Des parcours scolaires qui ne sont pas strictement déterminés par l'origine sociale

1 Réagir

La réussite sociale d'Annie Ernaux est-elle sociologiquement probable ? Quels problèmes pose-t-elle ?



Annie Ernaux est une écrivaine née en 1940, fille de parents ouvriers devenus petits commerçants. Sa réussite scolaire et universitaire redoublée par sa reconnaissance critique, participe d'alimenter dans son œuvre, à très forte dimension autobiographique, le thème d'une « honte » sociale.

« L'écart a été creusé tôt entre [les membres de ma famille et moi], à partir du moment où j'ai été celle qui ne va pas « au certificat » mais qui poursuit des études. [...] Mais ma famille – élargie – a eu conscience de cet écart avant moi. J'étais très liée avec une cousine qui avait trois ans de plus que moi et qui, après son certificat d'études obtenu à grand-peine, est devenue sténodactylo [...]. Un jour – j'étais en quatrième ou en troisième – elle m'a dit : « Toi tu vas continuer tes études et on ne se parlera plus ». J'étais stupéfaite : « Mais qu'est-ce que tu racontes ? ». Finalement, elle avait raison. [...] Nous avons cessé progressivement de nous fréquenter, elle s'est mariée et je suis allée à l'université. »

Manuel Cervera-Marzal, « Écrire la violence sociale », entretien avec Annie Ernaux, *Contretemps.eu*, 1 août 2016.

2 Des « héritiers » en échec scolaire

Le vocabulaire de la sociologie de Pierre Bourdieu est aujourd'hui passé dans le langage commun. Lorsque l'on parle d'héritiers à l'école, on entend qu'il s'agit des enfants qui ont bénéficié d'un « capital culturel » transmis par leur famille leur permettant d'effectuer sans encombre un parcours scolaire honorable. Des héritiers en échec scolaire, il ne devrait donc pas y en avoir beaucoup. Néanmoins, dans le collège où la sociologue Gaëlle Henri-Panabière a enquêté, 10 à 12 % d'enfants dont les parents ont fait des études supérieures font partie du groupe d'élèves en difficulté. [...]

La transmission du capital culturel n'est-elle pas automatique ? Eh bien non ! Prune, dont le père est ingénieur, ou Olivier, dont les parents sont professeurs agrégés, ont redoublé une classe primaire. Quels sont alors les facteurs qui expliquent leurs difficultés ? L'écart de diplôme entre les deux parents, et notamment une scolarité faible de la mère, peut jouer. Mais ce sont plutôt des causes psychologiques ou éducatives et familiales qui interviennent. Certains parents diplômés ont eu un parcours scolaire chaotique et dououreux, et transmettent le souvenir de leur souffrance et une certaine angoisse à leurs enfants. D'autres affichent un rapport distant et péjoratif à l'univers scolaire. Parfois enfin, on incriminera une organisation familiale déconnectée des exigences de l'école, des emplois du temps familiaux peu soucieux des contraintes d'une vie scolaire réussie, et peu propices à un travail suivi de l'enfant.

Martine Fournier, « Des « héritiers » en échec scolaire », *Sciences humaines*, n°223, février 2011.

Répartition des collégiens dans les classes de difficultés scolaires selon le diplôme de leur mère et leur scolarité (en %)

	Elève en réussite	Elèves moyens	Elèves en difficulté	Ensemble
Scolarité de la mère s'étant « très bien » ou « bien » déroulée	36,6	42,9	20,4	100
Collégiens dont les mères sont diplômées du supérieur	51,7	39,3	9,0	100
Scolarité de la mère s'étant « moyennement », « mal » ou « très mal » déroulée	23,3	42,7	34,0	100
Collégiens dont les mères sont diplômées du supérieur	34,6	42,3	23,1	100

Champ : Enquête autour de 677 collégiens scolarisés dans deux collèges publics et deux collèges privés.

Gaëlle Henri-Panabière, *Des « héritiers » en échec scolaire*, La Dispute, 2010.

1 Définir. Rappelez la définition d'un « héritier » selon Pierre Bourdieu. Pourquoi le constat dressé par la sociologue Gaëlle Henri-Panabière est-il paradoxal ?

2 Expliquer. Présentez les principaux facteurs pouvant expliquer cet échec des héritiers.

3 Interpréter. Comparez les deux données en rouge. Pourquoi s'intéresser aux mères plutôt qu'aux pères ? Quels critères sont retenus ici pour qualifier le parcours scolaire de la mère ?

3 Des réussites pas si improbables

DOC FONDAMENTAL

Dans les cas de réussite scolaire improbable, [...] on peut même parler de véritables stratégies de surscolarisation, plus couramment associées aux classes moyennes et supérieures. Parmi les facteurs qui distinguent ces familles d'autres de même milieu social, certains tiennent à leur trajectoire sociale: la présence d'un grand-père occupant une position sociale plus élevée que celle d'ouvrier ou petit agriculteur, la trajectoire professionnelle du père, le travail de la mère et un niveau d'instruction supérieur à la moyenne semblent favoriser des aspirations plus élevées concernant le devenir scolaire des enfants. D'autres, comme l'insertion de la famille dans des réseaux professionnels, associatifs, politiques ou religieux ou comme le goût pour l'école de parents contraints

d'arrêter leurs études, permet de séparer deux groupes de familles: le premier comporte des parents dont la précarité économique, la distance symbolique à l'école et le repli sur la cellule familiale font obstacle à une démarche positive en direction de l'école; le second, ceux qui, connaissant une plus grande stabilité professionnelle, plus instruits, plus ouverts à des groupes extérieurs, plus proches subjectivement de l'école, sont davantage en mesure d'intégrer celle-ci dans un projet global de mobilité sociale.

Les familles d'immigrés ont souvent des projets scolaires ambitieux pour leurs enfants, liés au projet migratoire de réussite.

M. Duru-Bellat, G. Farges, A. Van Zanten, *Sociologie de l'école*, Armand Colin, 2018.

- 1 **Définir.** Quels types de parcours désigne l'expression de « réussite scolaire improbable » ?
- 2 **Analysier.** Quels sont les facteurs, présentés dans le texte, de ces réussites improbables ?
- 3 **Expliquer.** Comment peut-on expliquer la réussite plus importante des enfants d'immigrés vis-à-vis du reste des catégories populaires ?

4 La capacité à passer les frontières de classes

Paul Pasquali¹ suit un groupe d'étudiants en CPGE qui ont fait leur cursus secondaire en ZEP. Le passage de la ZEP à la « prépa » correspond au passage d'une frontière sociale, d'où le sentiment qu'expriment ces étudiants au départ de n'appartenir à aucun des deux mondes.

Leur comportement et leur façon de penser sont modifiés par l'expérience de la prépa, d'où le fait que leur famille et leurs amis du quartier ne les comprennent plus. [...] Ils arrivent dans un monde qui a des valeurs auxquelles ils n'adhèrent pas. [...] L'entrée en prépa est ainsi vécue sur le mode de la double absence (A. Sayad), un sentiment d'être ni d'ici ni de là-bas.

Mais [...] ces étudiants ne sont pas des victimes passives [...]: ils mettent en place des stratégies en apprenant à cloisonner ou à décloisonner les deux univers selon les contextes. Ils sont capables de s'acculturer en « prépa » et de montrer qu'ils n'ont pas changé quand ils rentrent. B. Lahire notait déjà la capacité des transfuges de classe à manier deux registres de langue très éloignés selon la personne avec qui ils sont en interaction. La pluralité dispositionnelle, comme le remarque B. Lahire, constitue tout autant une ressource sociale qu'une possible source de mal-être intérieur et de souffrance. Les transfuges de classe peuvent même apprendre à faire communiquer les deux univers [...] ce qui est une compétence rare et recherchée selon P. Pasquali.

Nicolas Thibault, « Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ? », Collège de France, 2020.

1. *Passer les frontières sociales*, Fayard, 2014.



De la ZEP aux filières d'élite, comment se franchissent les frontières sociales, Mediapart.

À savoir

Bernard Lahire dans *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action* (1998) souligne l'importance des « arrangements » individuels qui permettent aux individus de s'adapter à de nouveaux univers sociaux parce qu'ils ont accumulé dans leur parcours une diversité d'expériences leur permettant de faire face à des situations nouvelles et parfois contradictoires. Ainsi, les déplacements dans l'espace social ne sont pas toujours sources de souffrance à la différence de la figure du **transfuge de classe** soumis à un **habitus clivé** (clivage entre l'habitus acquis au cours de la socialisation primaire et celui résultant de la socialisation secondaire) et contraint d'en abandonner un au fil du temps.

- 1 **Comprendre.** Pourquoi le passage de la ZEP à la prépa est-il décrit comme un « passage de frontière sociale » ?
- 2 **Décrire.** Quelles stratégies déplient les étudiants pour concilier leurs « deux mondes » ?
- 3 **Analysier.** Comment Bernard Lahire explique-t-il que la position de transfuges de classe n'est pas toujours vécue comme une souffrance ?

Faire le point

Expliquez pour chacun des éléments suivants en quoi il peut aussi bien favoriser une réussite scolaire improbable que faire obstacle à une réussite attendue: a. le type de rapport des parents à l'école b. les ambitions familiales pour l'enfant c. l'écart de diplôme entre le père et la mère d. l'aménagement du temps professionnel des parents e. la capacité à se confronter à de nouvelles expériences.

Vers le bac

EC Partie 3. Montrez que la réussite scolaire dépend d'une multiplicité de facteurs qui ne se résume pas à l'origine sociale.

Le Mythe DE LA MÉRITOCRATIE

La méritocratie doit permettre d'affecter les positions sociales en fonction des capacités, des talents et des efforts des personnes. Cela paraît être la manière la plus juste de récompenser les individus et d'assurer l'égalité des chances. Pour autant, l'institution scolaire qui a la responsabilité de sélectionner les individus n'est pas toujours en mesure de déceler et d'évaluer ce mérite individuel en particulier dans les filières d'excellence.



Les transclasses ou l'illusion du mérite, France culture.

1

La méritocratie scolaire

Le mérite est un sujet récurrent de débats en France et sa cote est en hausse. La période récente l'atteste. En 2017, le président fraîchement élu, Emmanuel Macron, ne vante-t-il pas les « premiers de cordée », déclarant à la presse qu'il ne s'est pas engagé sur le pouvoir d'achat mais sur le travail et le mérite ? [...]

Dans ces sociétés, les inégalités sociales sont jugées acceptables – voire justes – si et seulement si elles découlent des qualités individuelles (talents, efforts, etc.) et non de caractéristiques héritées (au premier rang desquelles l'origine sociale). En d'autres termes, la position sociale s'acquiert sur la base de ce que l'on désigne comme le mérite, à l'issue d'une compétition ouverte à tous et excluant l'usage de moyens moralement condamnables. [...]

La méritocratie privilégie l'égalité face aux règles de la sélection en acceptant les inégalités de position auxquelles conduit ladite sélection. Il s'agit bien du droit égal pour tous de s'intégrer dans une société inégale. Quand on se focalise sur l'égalité face aux règles de la sélection, c'est la notion d'égalité des chances qui devient prioritaire. Elle est consubstantielle à celle de méritocratie. [...] La montée de la méritocratie et de son corollaire, l'égalité des chances, exprime un choix de valeurs, un choix politique.

Marie Duru-Bellat, *Le Mérite contre la justice*, Presses de Sciences Po, 2019.

3

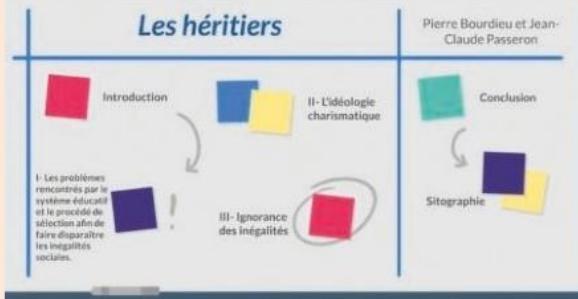
La sélection sociale des filières prestigieuses

À savoir

L'accès aux grandes écoles se fait par des classes préparatoires aux grandes écoles, système en général public, mais les élèves de milieux populaires sont proportionnellement peu nombreux dans ces formations pour cause d'auto-censure, d'un manque d'information ou d'anticipation (les notes doivent être bonnes depuis la classe de première), malgré des efforts d'ouverture sociale (puisque les classes préparatoires doivent accueillir 30 % de boursier).

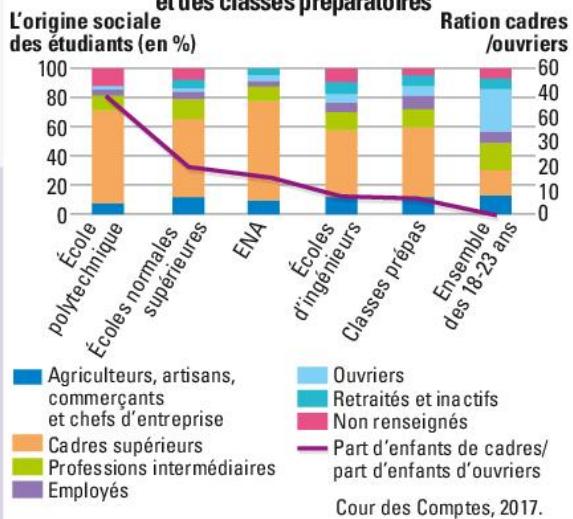
2

L'idéologie du don et le malentendu de la méritocratie



Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron montrent que l'école valorise le capital culturel des classes privilégiées et ce faisant donne un avantage à ceux qui l'ont hérité. L'école transforme ainsi « ceux qui héritent », en « ceux qui méritent », ceux qui ont des « dons », en mérite ce qui a été hérité du milieu familial : ils parlent « d'idéologie du don ou charismatique ». Les difficultés que rencontrent les enfants de milieu populaire passent alors pour un défaut de talents dont ils sont les uniques responsables.

Origine sociale des étudiants des grandes écoles et des classes préparatoires

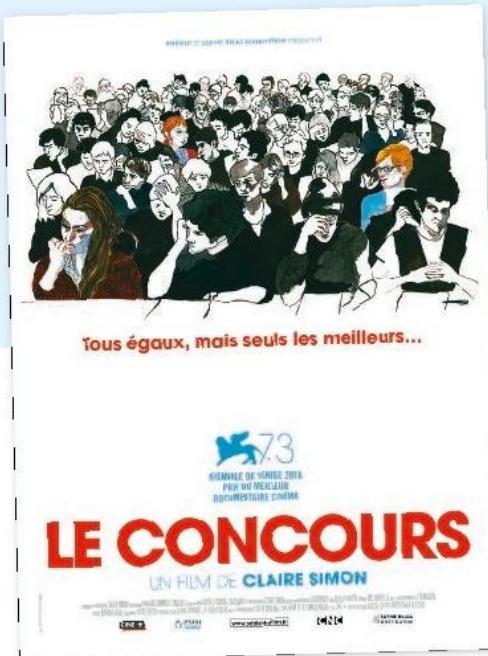


4

Les grandes écoles et la méritocratie

Les grandes écoles [...] opposent leur mode de fonctionnement, qui priviliege – affirment-elles – la méritocratie et l'égalité des chances, au système de l'Ancien Régime, qui était fondé sur les priviléges. Mais sous des dehors méritocratiques, on constate en fait que seule une minorité de privilégiés parvient à accéder aux grandes écoles. Les classes populaires en sont très largement exclues. Cela ne veut pas dire que les candidats reçus manquent de mérite bien sûr. Mais les grandes écoles ne parviennent pas à embrasser la diversité sociale de la population française. Il faudrait plutôt parler d'une « méritocratie de classes » : la méritocratie, oui, mais seulement pour certaines classes sociales.

Philipine Le Bret, « Les grandes écoles, c'est la méritocratie, mais seulement pour certaines classes », entretien avec le sociologue Hugues Draelants, *Zerodeconduite.net*, 2016.



► Exploiter les documents

- 1 Proposez une définition de la méritocratie. **(Document 1)**
- 2 Pourquoi l'égalité des chances et la méritocratie peuvent apparaître comme antithétiques ? **(Documents 1, 2 et 3)** Qu'entend Pierre Bourdieu par « idéologie du don » ? **(Document 2)**
- 3 Montrez que les grandes écoles ne sont pas représentatives de la diversité sociale. **(Documents 3 et 4)**
- 4 Quelles sont les politiques mises en œuvre pour favoriser la diversité sociale des grandes écoles et réduire la reproduction sociale des élites ? **(Document 5)**

5

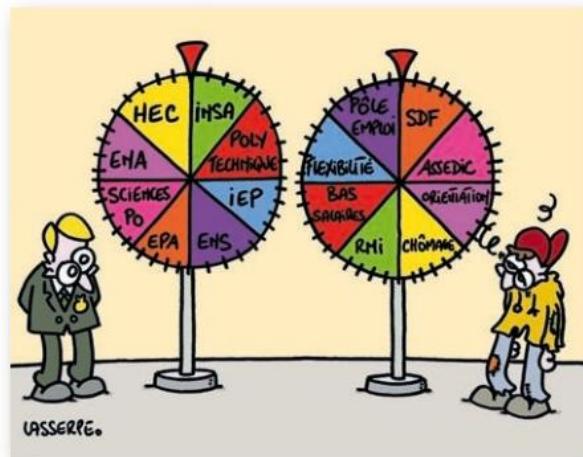
Les grandes écoles en quête d'une sélection au mérite

Va-t-on trouver une formule pour mettre fin à l'entre-soi social qui domine dans nos grandes écoles les plus élitistes ? Les directeurs des Écoles normales supérieures, de Polytechnique, ou encore de HEC, de l'ESCP et de l'Essec, missionnés par le gouvernement, préconisent tous de donner un coup de pouce aux candidats boursiers aux concours d'entrée de leurs prestigieux établissements. Ils ont remis leurs rapports [...] : « L'action la plus audacieuse serait d'attribuer des points de bonification pour des étudiants issus de milieux défavorisés lors de la phase d'admissibilité du concours », détaillent ainsi les directeurs des ENS de Paris, Lyon-Rennes, et Paris-Saclay. [...] Un dispositif qui doit permettre de maintenir les « mêmes critères » et les « mêmes exigences » à l'entrée, car le jury d'admission – dernier juge de paix après les épreuves orales – n'aurait pas connaissance des candidats qui auraient bénéficié de ces points spéciaux.

Camille Stromboni, « Mixité sociale dans les grandes écoles : vers des bonus aux concours pour les boursiers », *Le Monde*, 14 octobre 2019.



Les cordées de la réussite s'adressent en priorité aux élèves de 3^e des collèges de l'éducation prioritaire renforcée (REP+) mais aussi à des collèges accueillant des élèves résidant dans les quartiers prioritaires de la ville ou en milieu rural isolé. Ce dispositif vise à favoriser l'accès à l'enseignement supérieur et à des filières d'excellences en nouant des partenariats du collège à la classe préparatoire pour réduire les inégalités sociales, culturelles et territoriales.



Vers le bac

EC **Partie 3.** Montrez, à travers l'exemple du système des grandes écoles, les difficultés à concilier l'égalité des chances et la méritocratie.

Activité 1

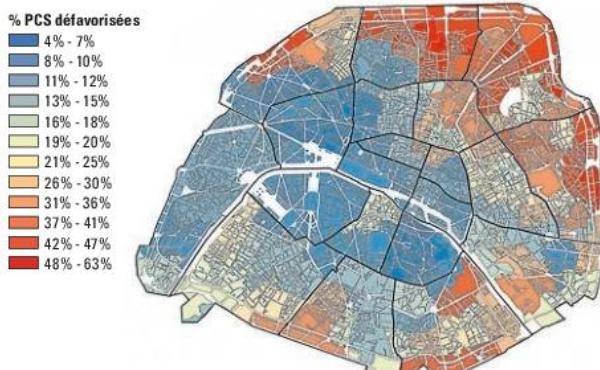
Analyser et synthétiser des documents

Notions:
Ségrégation scolaire, sociale, résidentielle

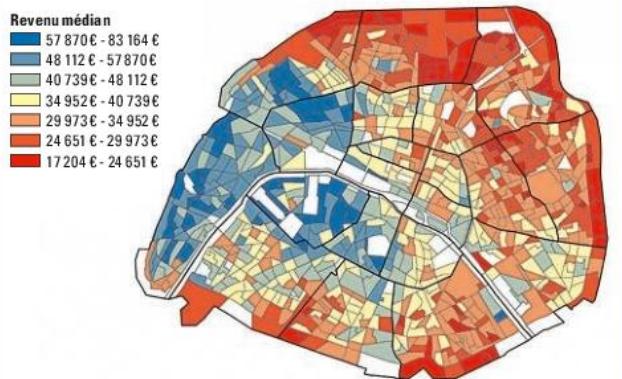
La ségrégation spatiale et scolaire

Doc 1 Ségrégation résidentielle et ségrégation scolaire à Paris

Part des élèves de PCS défavorisées par collège



Revenu fiscal par ménage médian en 2011



Thomas Piketty, « Le gouvernement souhaite-t-il vraiment la mixité sociale ? », *Blog – L'Économie.fr*, août 2016.

À savoir

La **ségrégation sociale** désigne un processus ou un état de séparation des populations en fonction de leurs caractéristiques socio-économiques. Cela peut tout aussi bien se traduire par des concentrations de populations favorisées que défavorisées. On parle de **ségrégation résidentielle** si cette ségrégation est analysée avec, comme critère, le lieu d'habitation (surreprésentation des catégories favorisées dans une ville ou un quartier par exemple), et de **ségrégation scolaire** quand on met en évidence la faible mixité sociale à l'intérieur d'un établissement scolaire (surreprésentation d'élèves favorisés dans un collège par exemple).

Doc 2 Les différentes formes de ségrégation scolaire dans diverses agglomérations

	Ville de Paris	Métropole de Bordeaux	Métropole de Clermont-Ferrand
Contribution de la ségrégation résidentielle	51,0%	60,8%	62,9%
Contribution du contournement de la carte scolaire...	49,0%	39,2%	37,1%
...vers un collège privé	44,5%	33,3%	33,2%
...vers un collège public	4,5%	5,9%	3,9%



Lecture: À Paris, 51% de la ségrégation scolaire observée entre les collèges s'explique par la ségrégation sociale observée dans le secteur de recrutement du collège ; 44,5% s'explique par l'inscription dans un collège privé et 4,5% par l'inscription dans un collège public différent du collège de secteur.

Système d'information Scolarité et fichier géolocalisé des élèves, MEN-MESRI-DEPP, 2016.

Étape 1 Analyser les documents

Doc 1

- Montrez que ces deux cartes mettent en évidence deux formes différentes de ségrégation sociale.
- Montrez qu'il existe une corrélation entre les deux formes de ségrégation mises en évidence.
- Quelle explication peut-on donner à cette corrélation ?

Doc 2

- Pourquoi peut-on dire que les données présentes dans le document 2 confirment celles du document 1 ?
- Quelle différence observe-t-on entre la situation de Paris et celle de Bordeaux et Clermont-Ferrand ?
- Quelles stratégies parentales sont visibles dans ce document ? Formulez des hypothèses pour les expliquer.

Étape 2 Vers le bac

Montrez que la ségrégation spatiale renforce la ségrégation scolaire.

Activité 2

→ Faire une recherche documentaire

Les paradoxes de la réussite scolaire des filles

Doc 1 La réussite scolaire des filles

	Taux de réussite des filles en 2018				La réussite en licence pour une première inscription en 2013	
	Brevet	Bac général	Bac techno	Bac prof.	Réussite en 3 ans	Réussite en 4 ans
Filles	91%	92%	91%	86%	32,5%	11,5%
Garçons	84%	89%	87%	80%	21,3%	12,0%

MENJ-MESRI-DEPP, 2019.

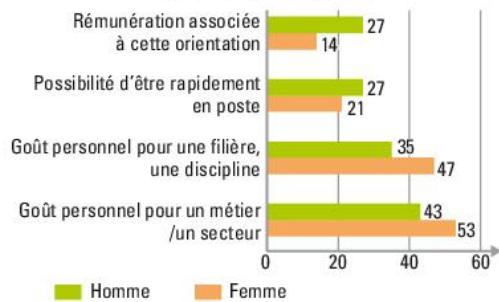


Doc 2 Une orientation différenciée selon le genre

Dans les années 90, les recherches de Christian Baudelot et Roger Establet, dans « Allez les filles ! : Une révolution silencieuse », avaient avancé l'idée selon laquelle les filles doivent surtout se résigner à faire des choix par défaut ou sous influence qui les cantonnent dans des professions moins valorisées. C'est aussi ce que la sociologue Marie Duru-Bellat analyse comme l'« orientation moins rentable des filles à toutes les étapes de leur cursus ». Pour Marie Duru-Bellat, ces choix de compromis et d'anticipation se font notamment à l'entrée en supérieur. « Les filles anticipent le fonctionnement du marché du travail mais également le fonctionnement familial. Par conséquent, elles choisissent des professions qui seront compatibles avec leur vie de famille. Elles ne s'orientent pas vers des secteurs comme l'industrie dont les portes risquent de leur être fermées dès qu'elles seront mères. À des professions prestigieuses mais prenantes, les filles optent pour des professions moins valorisées mais où le temps partiel et des conditions de travail souples seront possibles ».

« Filles et garçons face au bac : Ce n'est pas ce que vous croyez », *Vers le Haut*, juin 2019.

Les critères d'orientation principaux selon le genre (en %)



CRÉDOC pour le Cnesco, enquête auprès des 18-25 ans, septembre 2018.

Étape 1 ▶ Analyser les documents

- 1 Montrez que pour les auteurs, la socialisation sexuée différenciée des filles et des garçons a un effet sur les choix d'orientation.
- 2 Montrez, en utilisant les données du graphique, que les femmes réalisent des choix d'orientation moins rentables économiquement que les hommes.
- 3 Quels effets négatifs pour les femmes peuvent engendrer ces différences de choix d'orientation ?

Étape 2 ▶ Faire une recherche documentaire

- 1 Recherchez les principales données sur l'orientation scolaire et universitaire des filles, puis recensez leur surreprésentation dans certains métiers. Décrivez ensuite leur position sur le marché du travail (proportion d'emplois à temps partiel ou précaire, niveau de chômage, écarts de salaire, proportion de cadres).

- 2 Mettez-vous en groupe pour recenser tout ce qui, dans la socialisation primaire des filles, participe à leur meilleure réussite scolaire et à des choix d'orientation différenciés. Distinguez le rôle de la socialisation familiale, de celui du groupe des pairs et des représentants de l'institution scolaire, voir des médias.

- 3 Recherchez des mesures mises en place pour sensibiliser et lutter contre les différences de parcours selon le genre.

Étape 3 ▶ Vers le bac

- 1 **ÉCRIT** Rédigez un paragraphe pour expliquer pourquoi alors que les filles réussissent scolairement mieux que les garçons, elles s'insèrent moins bien sur le marché du travail.
- 2 **ORAL** Préparez un exposé de 5 min sans support écrit pour présenter le rôle de la socialisation différencielle liée au genre sur les parcours scolaire et ensuite professionnel.

Quelle est l'action de l'école sur les destins individuels ?

L'essentiel en 5 points

On observe tout au long du xx^e siècle, et plus encore à partir des années 1950, une progression de la **scolarisation** et de l'accès aux diplômes du secondaire et du supérieur.

La progression de l'accès à l'école se traduit plus par une **massification scolaire** qu'une **démocratisation** du fait notamment d'une filiarisation croissante.

La réussite scolaire d'un individu est largement déterminée par la position sociale d'origine qui se traduit par des différences de **socialisation**, de dotation en **capital culturel** et de **stratégies scolaires**.

La socialisation scolaire est **différenciée selon le sexe** ce qui conduit à des spécificités des parcours scolaires et donc professionnels des femmes.

L'**investissement des familles** joue également un rôle déterminant dans les destins scolaires. D'autres facteurs que le capital culturel déterminent la réussite scolaire.

1 Le système éducatif a connu d'importantes évolutions

a. Les missions de l'école dans les sociétés démocratiques

DOSSIER 1 A

► L'école vise avant tout la **transmission de savoirs** mais cet objectif est profondément lié à une exigence d'**égalité des chances** qui est particulièrement visible dans les lois scolaires de Jules Ferry (1881-1882) instituant l'école gratuite, laïque et obligatoire.

► L'obtention d'un diplôme scolaire et des savoirs qui lui sont associés offre aux individus qui les détiennent des opportunités de **mobilité sociale** tout en favorisant l'**insertion sur le marché du travail**.

► Au-delà des savoirs, l'école transmet également des **valeurs** et des **normes** communes aux individus qui la fréquentent, elle est l'une des instances fondamentales de la **socialisation primaire**. Elle joue donc également un rôle important dans la **cohésion sociale**.

b. Un accès croissant de la population à l'éducation

DOSSIER 1 B

► La progression très importante des **taux de scolarisation** dès la fin du xix^e siècle ou des **taux d'accès** au baccalauréat puis aux diplômes du supérieur à partir des années 1950 a poussé à parler de **démocratisation scolaire**. Ainsi, les populations qui étaient largement écartées de l'école ou qui en sortaient prématurément, comme les enfants de catégorie populaire mais aussi les filles, voient leur scolarité s'allonger et accéder aux diplômes réservés pendant longtemps à une élite issue des catégories les plus favorisées.

c. Une massification plutôt qu'une démocratisation ?

DOSSIER 1 C

► Cependant, la progression du taux de scolarisation ne se fait pas de la même façon pour les enfants de catégories populaires (surreprésentés dans les filières techniques et professionnelles et dans les études supérieures courtes et gratuites) et les filles (sous-représentées dans les filières scientifiques et dans les formations aux métiers de la production). Elle s'appuie également sur une **filiarisation** des parcours, qui amène de nombreux sociologues à privilégier le terme de **massification** à celui de **démocratisation**.

2 L'origine sociale influence les parcours scolaires

a. Le rôle de la socialisation familiale dans le maintien des inégalités scolaires

DOSSIER 2 A

► L'étude de la socialisation familiale montre que celle-ci se différencie largement en fonction du milieu social. Le type de langage (plus formel et abstrait dans les catégories supérieures), les habitudes culturelles (lecture, sortie au théâtre ou au

Mots-clés

La **mobilité sociale** décrit le changement de catégorie sociale d'un individu par rapport à son origine sociale (catégorie sociale de son père le plus souvent).

La **filiarisation** du système éducatif se traduit par la création de filières en général hiérarchisées au cours du parcours scolaire et universitaire. La succession des choix et des stratégies que cela implique participe au filtrage progressif des enfants de milieu favorisé.

La **massification** correspond à l'augmentation du taux de scolarisation, sans réduction des inégalités entre catégories sociales.

Le **capital culturel** correspond à l'ensemble des formes matérielles (livres, œuvres d'art...) et immatérielles (connaissances littéraires et artistiques, maîtrise d'un langage soutenu, habitudes culturelles...) ou institutionnalisées (diplômes scolaires) faisant l'objet d'une transmission dans le cadre familial et d'une valorisation dans le cadre scolaire.

Les **stratégies scolaires** sont l'ensemble des choix délibérés d'un individu ou de sa famille visant à favoriser sa réussite scolaire. Elles peuvent porter sur le choix d'une filière, d'une spécialité ou d'un établissement et dépendre des objectifs qu'ils se sont fixés et des moyens dont ils disposent pour les atteindre.

La **ségrégation scolaire** mesure la concentration d'élèves dont le profil scolaire et/ou social est proche dans des établissements, du fait d'une ségrégation spatiale, de politiques publiques participant à la stigmatisation de certains établissements, de stratégies de contournement de la carte scolaire.

Un **transfuge de classe** désigne un individu qui a changé de groupe social au point de ressentir un décalage entre sa socialisation primaire et celle de son nouveau milieu. Ce passage est souvent présenté comme conflictuel.

musée...) ou la mise à disposition d'un équipement familial (bibliothèques, œuvres d'art...) va permettre une accumulation plus importante de **capital culturel** dans les catégories favorisées.

► En pointant, dès les années 1960, le rôle de ce capital culturel dans les inégalités de réussite selon l'origine sociale, **Pierre Bourdieu** porte donc une accusation très lourde contre l'école. En valorisant ce capital inégalement réparti entre les familles, l'école légitime la réussite des enfants les mieux dotés en capital en transformant des inégalités de naissance en inégalités de mérite.

b. Les stratégies familiales favorables à la réussite scolaire

DOSSIER 2 B

► Raymond Boudon critique cette approche qui donne une représentation passive des acteurs sociaux. Pour lui, les écarts constatés ne mettent pas en jeu directement la responsabilité de l'école mais sont la conséquence de choix rationnels, de **stratégies** des élèves et des familles. Si les enfants d'ouvriers font des études plus courtes et se professionnalisent plus tôt, c'est parce que les études ont un coût plus élevé relativement à leur situation. Ils surestiment les avantages d'études courtes qui suffisent souvent à assurer leur mobilité ascendante.

► Les stratégies des familles peuvent prendre différentes formes : choix des filières au lycée, choix du privé ou du public, respect ou non de la carte scolaire, choix de l'université ou d'une école... Plus un système éducatif sera riche en paliers d'orientation plus il participera à différencier les parcours en fonction du milieu d'origine.

3 De nombreux facteurs affectent les trajectoires scolaires

a. Le rôle de l'institution scolaire dans le renforcement des inégalités

DOSSIER 3 A

► Au-delà des différences entre élèves et de la tendance de l'école à valoriser le capital culturel des enfants de catégorie supérieure, de nombreuses critiques visent l'hétérogénéité de l'offre scolaire. Pour une même formation, des établissements différents offriront des opportunités de progression et de réussite différentes : on parle alors d'**effet-établissement**. La **ségrégation scolaire** renforce les inégalités.

► Au sein d'un même établissement vont jouer l'**effet-classe** (lié en particulier au fait que des effectifs plus réduits favoriseront davantage la réussite des élèves) ou d'**effet-maître** (liés à la capacité différentielle des enseignants à faire progresser leurs élèves).

b. L'influence du genre sur la réussite et l'orientation scolaires

DOSSIER 3 B

► À la **socialisation familiale différenciée** se superpose une socialisation scolaire elle-même différenciée. Les enseignants ne jettent pas le même regard sur les réussites et les échecs des filles et des garçons. Moins valorisées et encouragées, renvoyées pour partie à des stéréotypes de genre, les filles sont moins présentes dans les filières les plus sélectives et réalisent des choix d'orientation moins ambitieux et rentables.

► La différenciation des parcours féminins nourrit le diagnostic de « **curriculum caché** » puisque les filles sont surreprésentées dans les filières littéraires et les sciences humaines et dans les spécialisations professionnelles aux métiers des services.

c. Des parcours scolaires qui ne sont pas strictement déterminés socialement

DOSSIER 3 C

► L'existence de trajectoires scolaires improbables (« **héritiers** » en échec scolaire ou **transfuges de classe**) doit conduire à des analyses plus fines sur des déterminants de la réussite scolaire.

► Un rapport problématique à l'école ou au contraire un **investissement familial** important, la complexité des configurations familiales... peuvent permettre de rendre compte de ces apparentes énigmes sociologiques.

Ne pas confondre

Taux de scolarisation et taux d'accès au baccalauréat

Le **taux de scolarisation** étudie la part d'une population qui est scolarisée à un âge donné tandis que le **taux d'accès** au baccalauréat ou à un autre diplôme définit la part, dans une génération donnée, des individus qui a obtenu ou obtiendra ce diplôme.

Démocratisation et massification

On parle de **démocratisation** si l'on considère que la progression de la scolarisation et de l'accès aux études secondaires et supérieures s'est accompagnée d'une augmentation significative de l'égalité des chances entre les individus. On préférera le terme de **massification** si l'on assiste à un déplacement des inégalités. La différence ne se fait plus sur le fait d'aller au bac ou non mais de savoir quel bac on obtient, ou si l'on poursuit des études supérieures dans une grande école ou à l'université.

Chiffres clés



En 2017, **16,3 %** des élèves de première et terminale générale sont fils d'ouvriers et **34,7 %** sont fils de cadres et professions intellectuelles.

5,1 % et 80,7 %:

ce sont respectivement la proportion d'une génération qui obtenait son bac en 1951 et en 2018.



Les filles ne représentent que **27 %** des élèves en écoles d'ingénier, mais **70 %** des étudiants dans les filières lettres et sciences humaines à l'université.



« *La reproduction des inégalités sociales par l'école vient de la mise en œuvre d'un égalitarisme formel, à savoir que l'école traite comme "égaux en droit" des individus "inégaux en fait" c'est-à-dire inégalement préparés par leur culture familiale à assimiler un message pédagogique.* »

Pierre Bourdieu (1930-2002), sociologue français.

QUELLE EST L'ACTION DE L'ÉCOLE SUR LES DESTINS INDIVIDUELS ?

MISSIONS

Transmission des savoirs

Je suis
Tu es
Il est



Transmissions des normes et valeurs

En rang.
Et sans bruit !!!

1881 - 1882 Lois Jules Ferry

L'école est : Gratuite
 Laïque
 Obligatoire } = égalité des chances

L'école permet :

- La **mobilité sociale**
- L'insertion sur le marché du travail

École = instance fondamentale de la socialisation primaire

Rôle important dans la **cohésion sociale**

ÉVOLUTION

Depuis fin XX^e :
- taux de scolarisation
- taux d'accès au baccalauréat
- taux d'accès aux études supérieures



Démocratisation scolaire → Diplômes et études ne sont plus réservés à une élite issue des catégories les plus favorisées → Augmentation de l'égalité des chances

MAIS la progression ne se fait pas de la même façon pour tous
Ex. :
Surreprésentés dans les filières techniques & professionnelles
Sous-représentées dans les filières scientifiques

Massification scolaire : l'inégalité des chances face à la réussite scolaire demeure malgré une hausse de la scolarisation, les inégalités se sont déplacées

FACTEURS AFFECTANT LES TRAJECTOIRES SCOLAIRES

Rôle de l'institution scolaire

- Effet-établissement
- Effet-classe
- Effet-maître

Comment voulez-vous que je fasse progresser tous mes élèves avec de tels effectifs ?



ORIGINE SOCIALE & PARCOURS SCOLAIRES

Constat : il y a un maintien des inégalités scolaires selon les origines sociales

La socialisation familiale



L'école perpétue les inégalités de réussite scolaire.



Elle légitime la réussite des enfants des milieux favorisés mieux dotés en **capital culturel**.

PIERRE BOURDIEU
(1920-2002)

MAIS L'école transforme les inégalités de naissance en inégalités de mérite

Les stratégies familiales



Ce sont les élèves et leurs familles qui font perdurer cette inégalité de réussite.



Ils font des **stratégies** et des **choix différents** selon les milieux sociaux d'origine.

RAYMOND BOUDON
(1934-2013)

- Choix de filières au lycée
- Respect ou non de la carte scolaire
- Choix du public ou du privé

! à la Ségrégation scolaire

MAIS les parcours scolaires ne sont pas toujours socialement déterminés

- "héritier" en échec scolaire
- transfuge de classe

Genre ♀ ♂

= socialisation scolaire différenciée

Par le curriculum caché, se transmettent de manière inconsciente des stéréotypes liés au genre.

Structure familiale

- Investissement familial ou non
- Configurations familiales

1 Vérifier des affirmations

Vrai ou faux ?

- a. Une part croissante de la population accède au niveau du baccalauréat depuis les années 1950.
- b. Le taux de scolarisation des femmes est aujourd'hui toujours inférieur à celui des hommes.
- c. La massification de l'accès à l'éducation ne signifie pas une démocratisation.
- d. La filiarisation au sein du système éducatif favorise la démocratisation.
- e. La transmission du capital social au sein de la famille est déterminante dans la réussite scolaire des enfants.
- f. Pour Pierre Bourdieu, l'école participe à légitimer l'ordre social en faisant passer les compétences scolaires héritées pour des compétences méritées.
- g. Les familles d'origine populaire déploient des stratégies en faveur de la réussite scolaire de leurs enfants aussi souvent que les familles de classes moyenne ou supérieure.
- h. L'enseignant peut par ses pratiques pédagogiques améliorer les compétences de ses élèves, ce que l'on appelle l'effet-classe.
- i. Un transfuge de classe se heurte à une socialisation secondaire en rupture avec sa socialisation primaire.

2 Définir les principales notions

Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s).

1. L'accès au diplôme du baccalauréat :

- a. est désormais plus fréquent chez les enfants d'ouvriers.
- b. s'est massifié mais a conduit à la création de filières renforçant les mécanismes de reproduction.
- c. n'a pas progressé pour les enfants de cadres et de professions intermédiaires.

2. Les familles :

- a. transmettent un niveau de capital culturel différent, ce qui explique la reproduction sociale selon Pierre Bourdieu.
- b. de milieu favorisé ont des stratégies favorables à la réussite scolaire de leurs enfants: choix de l'établissement, bonne connaissance des filières, soutien scolaire...
- c. de milieu populaire tendent, selon Raymond Boudon, à sous-estimer les coûts de la poursuite d'étude.

3. Le système scolaire :

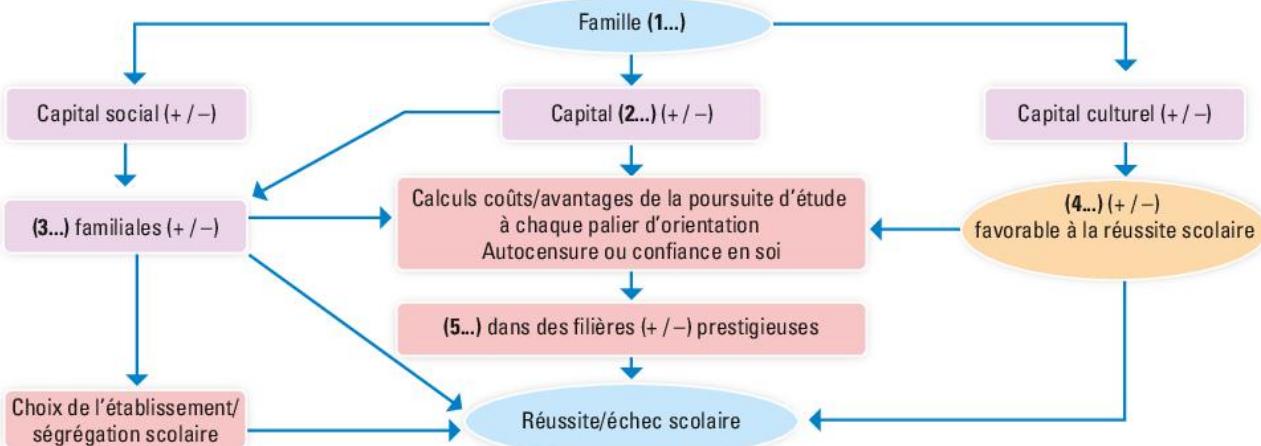
- a. participe selon Pierre Bourdieu à légitimer les inégalités sociales en transformant les dispositions héritées du milieu social en diplôme.
- b. ne peut pas compenser les handicaps liés au milieu social.
- c. renforce les stratégies des familles à chaque palier d'orientation.

3 Compléter un schéma de synthèse

Complétez le schéma à l'aide des termes suivants :

- a. habitus b. origine sociale c. économique d. orientation scolaire e. stratégies

Les facteurs de la réussite ou de l'échec scolaire



Mobiliser ses connaissances

4 Compléter un tableau de synthèse du cours

Reliez les affirmations suivantes aux cases numérotées correspondantes.

a. Le capital culturel (intériorisé par la socialisation et objectivé par des objets culturels) favorise l'accès au capital culturel institutionnalisé (validé par un diplôme). **b.** La ségrégation spatiale renforce les inégalités sociales en concentrant des élèves présentant le même profil scolaire dans les mêmes établissements ou les mêmes classes. **c.** Le taux d'accès au baccalauréat et aux diplômes du supérieur s'est accru. **d.** Des parcours d'enfants de

milieu favorisé peuvent aussi être atypiques. **e.** De manière générale, à niveau équivalent, les familles populaires surestiment les coûts de la poursuite d'étude et sous-estiment ses avantages par rapport aux enfants de milieu favorisé. **f.** Les enfants de cadres sont surreprésentés dans filières les plus prestigieuses et les enfants d'ouvriers dans l'enseignement professionnel.

Les principales évolutions du système éducatif	L'origine sociale détermine les parcours scolaires	D'autres facteurs que l'origine sociale orientent les destins individuels
1 Une scolarisation croissante de la population <ul style="list-style-type: none">– Le système éducatif assure des missions de socialisation et d'intégration sociale, de mobilité sociale en favorisant l'égalité des chances et la formation de la population active. Il permet l'accumulation de savoirs et de capital humain.– À partir du début du xx^e siècle, une part croissante de la population est scolarisée.	3 La socialisation familiale affecte la réussite scolaire <ul style="list-style-type: none">– Les familles transmettent un capital social, économique et culturel différencié (P. Bourdieu).– Les compétences linguistiques, le choix des loisirs, le goût pour le savoir se structurent au cours de la socialisation primaire (habitus) et orientent la réussite scolaire.– Les pratiques d'autosélection ou d'autocensure limitent la réussite des enfants de milieu populaire ou des filles.	5 L'institution scolaire peut renforcer les inégalités existantes <ul style="list-style-type: none">– Le système scolaire transforme ceux qui héritent en ceux qui méritent (idéologie du don) pour P. Bourdieu.– Les inégalités de genre issues de la socialisation familiale peuvent être renforcées par le système scolaire.– Les effets-classe, - maître ou - établissement peuvent renforcer ou réduire les inégalités sociales.
2 Une massification plutôt qu'une démocratisation <ul style="list-style-type: none">– La démocratisation est plus quantitative (massification) que qualitative : l'accroissement du taux de scolarisation est important mais les écarts entre groupes sociaux se maintiennent.– Le développement des filières participe à renforcer les différences entre groupes sociaux à chaque palier d'orientation.	4 Les stratégies parentales orientent les parcours <ul style="list-style-type: none">– Les familles font des choix à chaque palier d'orientation, mais le calcul coût/avantage (R. Boudon) diffère selon l'origine sociale.– Les familles procèdent parfois à des choix d'établissements ou d'option pour contourner la carte scolaire ce qui renforce souvent la ségrégation spatiale.	6 Les parcours restent indéterminés <ul style="list-style-type: none">– Les transfuges de classe attestent que les réussites paradoxales existent.– Des configurations familiales spécifiques peuvent favoriser la réussite d'enfants de milieu modeste.– Les «arrangements» individuels permettent aux individus de franchir les frontières de classe.

5 Associer un terme à sa définition

Retrouvez la définition des termes suivants :

1. capital culturel 2. capital social 3. capital économique 4. socialisation différentielle 5. massification scolaire
6. démocratisation scolaire 7. ségrégation scolaire 8. transfuge de classe 9. habitus

- a.** Mesure la concentration d'élèves dont le profil scolaire et/ou social est proche dans des établissements du fait de l'organisation spatiale, de politiques publiques participant à la stigmatisation de certains établissements, de stratégies de contournement de certaines familles.
- b.** Désigne un processus d'intériorisation de normes et de valeurs différent en fonction du genre et du milieu social.
- c.** Système de disposition acquis par la socialisation et qui détermine les pratiques, les manières d'être et de percevoir le monde.
- d.** Regroupe l'ensemble des ressources, provenant d'un réseau de relations, que peuvent mobiliser des individus ou des familles.
- e.** Désigne un processus de hausse de la scolarisation et d'augmentation de l'accès aux différents diplômes se traduisant par une augmentation de l'égalité des chances.
- f.** Décrit l'ensemble des formes matérielles (livres, œuvres d'art...) et immatérielles (connaissances littéraires et artistiques, maîtrise d'un langage soutenu, habitudes culturelles...) ou institutionnalisées (diplômes scolaires) faisant l'objet d'une transmission dans le cadre familial et d'une valorisation dans le cadre scolaire.
- g.** Désigne un individu ayant vécu un changement de milieu social au cours de sa vie.
- h.** Décrit un processus de hausse de la scolarisation et d'augmentation de l'accès aux différents diplômes sans que l'inégalité des chances face à la réussite scolaire soit radicalement remise en cause.
- i.** Comprend l'ensemble des biens matériels possédés par un individu (patrimoine sous ses différentes formes) mais aussi leurs revenus.

6 Relier les arguments et leur illustration

Illustrer chacun des constats suivants par l'illustration adaptée :

1. Au cours du xx^e siècle, le système éducatif s'est ouvert à des publics plus diversifiés, impliquant un accès croissant des catégories populaires à l'éducation.
2. Alors que l'enseignement se massifie, le développement de filières participe à maintenir l'écart entre les enfants de catégories supérieures et populaires. La démocratisation quantitative ne signifie donc pas une démocratisation qualitative.
3. Les enfants issus de milieux populaires sont moins familiarisés à la langue et à la culture valorisées à l'école (que ceux issus de milieux favorisés).
4. Pour Raymond Boudon, les trajectoires des individus de milieux populaires et favorisés sont la conséquence de choix rationnels exprimés en termes de calculs du type coût/avantage. Les enfants de milieu populaire surestiment davantage les coûts de la poursuite d'étude que les enfants de milieu plus favorisé.
5. En dépit de leur meilleure réussite scolaire, les filles s'orientent vers des filières moins prestigieuses ou rémunératrices une fois sur le marché du travail.

a. Ainsi, elles ne représentent que 27 % des effectifs d'école d'ingénier mais constituent 85 % des étudiants dans les formations paramédicales et sociales.

b. Ainsi, les enfants de cadres représentent 29 % des élèves de première et terminale générale mais seulement 6,5 % des élèves en formation professionnelle, contre respectivement 16 % et 35 % pour les enfants d'ouvriers.

c. Ainsi, à niveau comparable en fin de troisième (10 à 12 de moyenne), 90 % des enfants de cadres demandent un passage en seconde générale contre 59 % des enfants d'ouvriers non qualifiés.

d. Selon Bernard Lahire dans *Enfances de classe* (2019), parce que leurs parents leur lisent moins d'histoire, manipulent moins souvent l'ironie, les enfants des classes populaires ont une moindre distance au langage, aptitudes fondamentales pour l'apprentissage scolaire.

e. Ainsi, 52 % des fils d'ouvrier nés entre 1989 et 1995 sont bacheliers contre 2 % pour ceux nés entre 1929 et 1938.

7 Retrouver les arguments d'auteurs

Rangez dans le tableau les arguments de Raymond Boudon et de Pierre Bourdieu.

- La langue soutenue parlée à l'école rend les apprentissages plus complexes pour les enfants d'ouvriers que pour les enfants de cadres pour lesquels elle est familière.
- Les stratégies familiales expliquent la meilleure réussite des enfants de milieu favorisé.
- Les familles de milieu favorisé disposent d'un capital culturel qui peut être mobilisé pour favoriser la réussite de leurs enfants.
- Les familles de milieu populaire surestiment le coût de la poursuite d'étude et en sous-estiment ses avantages.

Raymond Boudon	Pierre Bourdieu

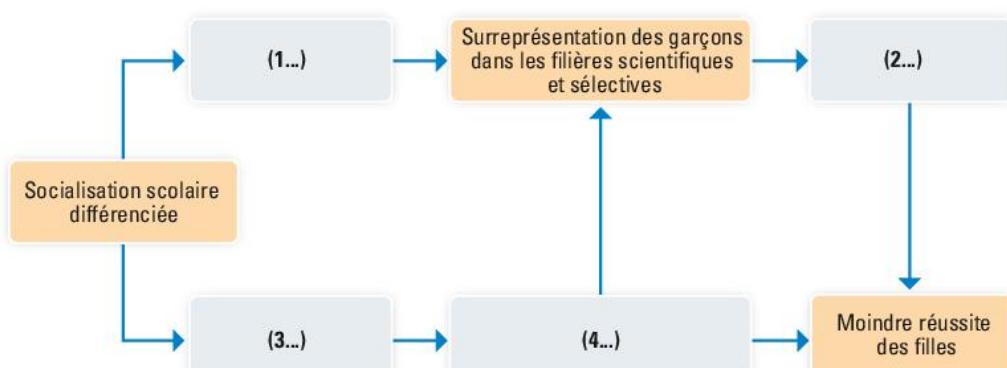
e. Le « mérite » des enfants de milieu favorisé n'est autre que leur héritage culturel, que l'école transforme en diplôme et en position sociale valorisée.

f. Le coût d'opportunités des dépenses liées aux études (cours et établissement privés) est inférieur aux avantages attendus de la poursuite d'étude.

8 Comprendre les mécanismes de la socialisation sexuée sur les inégalités de parcours

Complétez le schéma en utilisant les expressions suivantes :

- a. curriculum caché b. discrimination/sexisme c. autocensure d. moindre socialisation à la concurrence et l'ambition scolaire



Tout pour réviser

Le vocabulaire à maîtriser

Réalisez votre lexique des mots-clés du chapitre.

- Socialisation, mobilité sociale ➔ **Dossier 1 A, p. 244**
- Démocratisation, taux de scolarisation, taux d'accès au baccalauréat ➔ **Dossier 1 B, p. 246**
- Filiarisation, massification ➔ **Dossier 1 C, p. 248**
- Capital économique, social, culturel, socialisation ➔ **Dossier 2 A, p. 250**
- Stratégie familiale, calcul coût/avantage, ségrégation scolaire ➔ **Dossier 2 B, p. 252**
- Effet-classe, effet-maître, effet-établissement, habitus ➔ **Dossier 3 A, p. 254**
- Socialisation différenciée ➔ **Dossier 3 B, p. 256**
- Transfuge de classe ➔ **Dossier 3 C, p. 258**

En seconde et en première

- **Chapitre 6 (seconde)**: capital humain, inégalités
- **Chapitre 4 (seconde) et 6 (première)**: socialisation primaire, secondaire, différentielle

Ne pas confondre

Assurez-vous de bien maîtriser les phénomènes ou concepts suivants en vous entraînant à les distinguer.

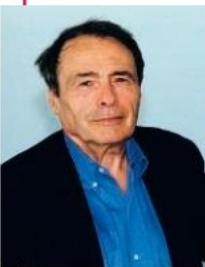
- Massification (démocratisation quantitative) et démocratisation (qualitative)
- Démocratisation et filiarisation
- Capital social et économique
- Capital culturel intérieurisé, objectivé, institutionnalisé
- Socialisation et habitus
- Effet-classe et effet-maître
- Socialisation primaire et socialisation différentielle

Les schémas à retenir

Synthétisez vos connaissances dans des schémas ou des tableaux, notamment sur les thèmes de la liste suivante. Appuyez-vous sur ceux proposés dans les dossiers de ce chapitre.

- Principales lois scolaires ➔ **Dossier 1 B, p. 246**
- Les formes de capitaux selon P. Bourdieu ➔ **Dossier 2 A, p. 250**
- Les facteurs de la réussite ou de l'échec scolaire ➔ **Mobiliser ses connaissances, p. 267**
- Les mécanismes conduisant aux inégalités de genre ➔ **Mobiliser ses connaissances, p. 269**

Les auteurs à connaître



Pierre Bourdieu (1930-2002)

Les individus héritent d'un volume de capital économique, social et culturel en fonction de leur place dans la structure sociale. Plus ce capital est important, plus il est favorable à la réussite scolaire en particulier pour le capital culturel qui permet de développer des compétences cognitives, des normes langagières, des goûts valorisés par le système éducatif. P. Bourdieu montre, dans *La Reproduction*, que l'école reproduit le modèle culturel des catégories sociales favorisées et sélectionne ceux qui sont capables de se l'approprier : le diplôme légitime ainsi souvent ce qui est hérité en le faisant passer pour du « don » individuel (« idéologie du don » dans *Les Héritiers*).



Raymond Boudon (1934-2013)

Les phénomènes collectifs résultent de l'agrégation de décisions individuelles. R. Boudon explique ainsi que les inégalités d'accès à chacun des niveaux scolaires en fonction de l'origine sociale proviennent du fait que les familles apprécient différemment les risques, les coûts et les avantages de l'investissement scolaire. Le rôle de l'héritage culturel est moins important que celui des choix et des calculs stratégiques des familles dans cette approche. Selon lui, plus les paliers d'orientation sont nombreux, plus les écarts se creusent entre milieux sociaux mais ce n'est pas le résultat d'un « handicap culturel ».



Bernard Lahire (1963-)

Les configurations familiales dans lesquels évoluent les enfants sont diverses et même dans les univers populaires, l'environnement peut être propice au développement d'aptitudes favorables à la réussite scolaire (attention accordée à l'école, rôle d'un aîné, encouragements, adultes référents qui orientent le parcours scolaire). Cela peut conduire à des trajectoires en apparence paradoxales provoquant des « dissonances », mais que l'individu ne vit pas nécessairement comme une souffrance. L'homme est « pluriel » et développe diverses dispositions au cours de ses socialisations lui permettant de s'adapter aux multiples expériences sociales auxquelles il peut être confronté.

Les mécanismes à comprendre

Assurez-vous que vous avez repéré les mécanismes à comprendre.

- Comment l'institution scolaire peut renforcer les inégalités entre enfants de milieux modestes et de milieux favorisés
- Comment l'effet-classe et l'effet-maître peuvent affecter les parcours individuels
- La meilleure réussite scolaire des filles mais leur moins bonne intégration sur le marché du travail
- Que les parcours ne sont pas complètement socialement déterminés par l'origine sociale
- Quelles réformes ont favorisé la hausse des taux de scolarisation des filles et des enfants de milieu populaire
- Comment la filiarisation du système éducatif limite la démocratisation
- Comment la socialisation familiale peut favoriser ou freiner la réussite scolaire
- Quelles stratégies familiales peuvent favoriser la réussite des enfants de milieux favorisés

Les problématiques possibles pour la partie 3 de l'EC ou la dissertation

- L'école française s'est-elle démocratisée ?
- Le système éducatif favorise-t-il une démocratisation ou une massification ?
- Comment la socialisation familiale affecte-t-elle la réussite scolaire des enfants ?
- Quel est le rôle de la famille dans la réussite scolaire ?
- Le parcours scolaire dépend-t-il seulement de l'origine sociale ?
- Comment le genre affecte-t-il le parcours scolaire ?

Sujets croisés avec le chapitre 8 (mobilité sociale)

- L'école permet-elle d'assurer la mobilité sociale ?
- En quoi la famille constitue-t-elle un obstacle à la mobilité sociale ?
- La réussite scolaire des filles favorise-t-elle leur mobilité sociale ?

Pour en savoir plus



À lire

- Que disent les recherches sur l'«effet enseignant» ?, note d'analyse 232 du Centre d'analyse stratégique, juillet 2011.
- F. Dubet, M. Duru-Bellat, A. Vérétout, *Les sociétés et leur école*, Seuil, 2010.

À voir

- *L'égalité des chances à l'école n'existe pas* : Bourdieu, Passeron, Sociologie #01 – OsonsCauser.
- *L'habitus en 2 min 30*.
- *Pratiques efficaces en gestion de classe et relation maître-élèves*, Éducation Québec.

Idées de sujets disciplinaires pour le Grand oral

- La ségrégation scolaire en France
- L'école reproduit-elle les inégalités ?
- Les transfuges de classe
- La pédagogie peut-elle compenser les inégalités ?
- La sociologie du *curriculum*

Idées de sujets interdisciplinaires pour le Grand oral

Avec les arts

- Transmettre par l'art
- L'expression artistique dans les cours d'EPS

Avec l'HGGSP

- La place des femmes dans le système éducatif
- Les deux démocratisations du système éducatif français
- La mise en concurrence internationale des systèmes universitaires : l'exemple du classement de Shanghai
- Faut-il se fier aux tests PISA ?

Avec humanités, littérature et philosophie

- L'école péripatéticienne d'Aristote
- L'école peut-elle être méritocratique ?

Avec langues et littératures étrangères

- La figure de l'autodidacte dans la littérature
- La sociologie des *high school* américaine à travers les séries
- Le modèle éducatif finlandais

Avec le numérique et les sciences informatiques

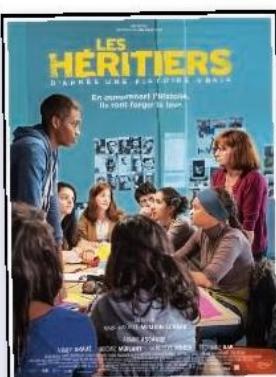
- Portée des expériences de l'usage des tablettes numériques à l'école

Avec la physique-chimie

- Les Sciences expérimentales et l'apprentissage par la pratique

Avec les SVT

- Le rôle des sciences cognitives pour comprendre l'apprentissage
- L'apprentissage des langues par hypnose



Épreuve composée

Partie 1 Mobilisation de connaissances (4 points)

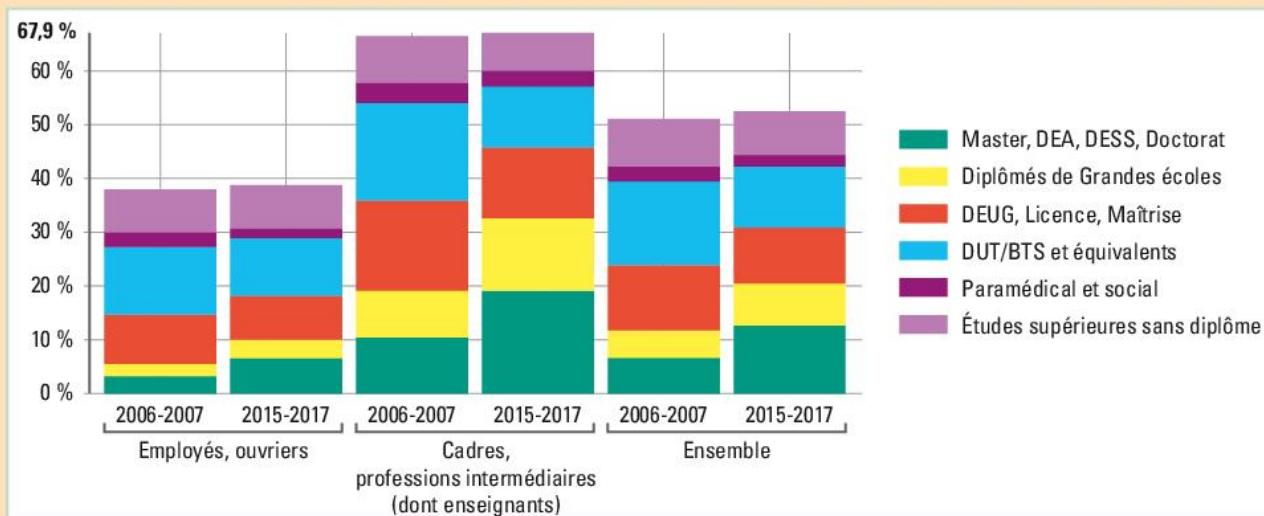
Présentez deux dimensions de la massification de l'enseignement en France.

Partie 2 Étude de document (6 points)

1. Présentez les données concernant l'ensemble des jeunes âgés de 25 à 29 ans ayant suivi des études supérieures entre 2015-2017.

2. Analysez l'évolution du niveau de diplôme atteint par les jeunes selon le milieu social.

Diplômes de l'enseignement supérieur des jeunes âgés de 25 à 29 ans en fonction du milieu social (en 2005-2007 et 2015-2017)



MESRI (Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation), *État de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en France*, n° 12, 2019.

Partie 3 Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les trajectoires scolaires sont différencieres selon le genre.

Doc 1

Part des filles dans les principales filières en terminale au lycée (en %)

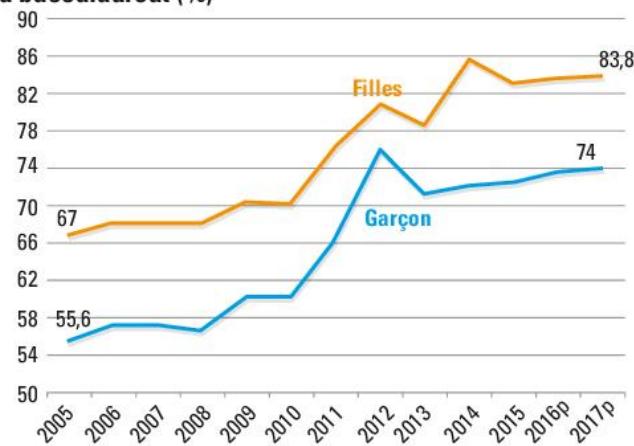
Filière	Proportion des filles
S (scientifique)	47,6
L (littéraire)	79,2
ES (économique et sociale)	61,1
STI2D (sciences et technologies industrielles)	7,8
STMG (sciences et technologies de la gestion)	56,6
ST2S (sciences et technologies de la santé et du social)	86,8

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte.

DEPP direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, *Filles et garçons. Sur le chemin de l'égalité dans l'enseignement supérieur*, 2019.

Doc 2

Évolution de la proportion d'une génération titulaire du baccalauréat (%)



Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte.

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, « Filles et garçons. Sur le chemin de l'égalité dans l'enseignement supérieur », 2019.

Dégager des informations d'un graphique (Exemple de réponse rédigée)

Étape 1 Présentez les données concernant l'ensemble des jeunes âgés de 25 à 29 ans ayant suivi des études supérieures entre 2015-2017.

En moyenne, en France, entre 2015, 2016 et 2017, les jeunes de 25 à 29 ans, sortis du système éducatif après avoir suivi des études supérieures sont 12,8 % à avoir atteint un niveau master ou doctorat (bac +5 ou plus), 7,5 % à être diplômé d'une grande école, 10,6 % à atteindre un niveau bac +2 à bac +4, 11,3 % à décrocher un DUT, BTS ou équivalent, 2 % à être diplômés d'études paramédicales ou sociales et 8 % à sortir de l'enseignement supérieur sans diplôme.

Bien préciser le lieu et la date.

Entre 2015-2017, en moyenne 52 % des jeunes de 25 à 29 ans ont fait des études supérieures. Les autres n'ont pas fait d'études supérieures ou pas obtenu le baccalauréat.

Attention ici, il s'agit des non-diplômés ayant atteint le bac calauréat et entamé des études supérieures.

Étape 2 Analysez l'évolution du niveau de diplôme atteint par les jeunes selon le milieu social.

Veillez à utiliser des connecteurs logiques pour aider à suivre la progression de votre raisonnement.

Le nombre de jeunes de 25 à 29 ans ayant suivi des études supérieures progresse légèrement entre les cohortes sorties du système éducatif entre 2005-2007 et celles sorties entre 2015 et 2017. Cette augmentation est de l'ordre de 2 points de pourcentage pour l'ensemble des jeunes. Elle est visible tant pour les enfants d'ouvriers et d'employés que pour les enfants de cadres et professions intermédiaires. Cela atteste d'une progression du niveau de diplôme dans la population active, dans un contexte de mise en place de la réforme LMD (licence, Maîtrise, Doctorat) depuis 10 ans.

A cet égard, la part de diplômés de master, DEA, DESS et doctorat a doublé, pour chacune des catégories sociales, comme pour l'ensemble des PCS. Cela se traduit par une progression de 9 points de pourcentage pour les enfants de cadres et profession intermédiaire en 10 ans et de 3 points pour les enfants d'ouvriers et d'employés. La baisse de la part des diplômés d'une licence ou d'un BTS/DUT entre 2005 et 2017 s'explique par le prolongement des études en faveur du master dans toutes les catégories sociales.

Des inégalités demeurent pour autant selon l'origine sociale dans l'accès à l'enseignement supérieur en général et dans le niveau de diplôme acquis selon la PCS d'origine.

En moyenne de 2015 à 2017, parmi les jeunes âgés de 25 à 29 ans, 60 % des enfants de cadres, de professions intermédiaires sont diplômés du supérieur, contre 30 % des enfants d'ouvriers ou d'employés. En outre, les premiers possèdent un niveau plus élevé : en 2015-2017, 31 % d'entre eux sont diplômés d'un master, d'un doctorat ou d'une grande école, contre 10 % des enfants d'ouvriers ou d'employés. En revanche, le taux de diplômés de l'enseignement supérieur court professionnelisant varie peu selon le milieu social : 12 % des enfants de cadres, de professions intermédiaires ou d'indépendants ont obtenu un BTS, DUT ou équivalent contre 11 % des enfants d'ouvriers ou d'employés.

Enfin, les enfants issus de milieu moins aisé quittent plus souvent l'enseignement supérieur sans avoir obtenu un diplôme. En 2015-2017, parmi les jeunes âgés de 25 à 29 ans ayant étudié dans le supérieur, c'est le cas de 12 % des enfants de cadres, professions intermédiaires ou indépendants contre 21 % des enfants d'ouvriers ou d'employés.

Si la démocratisation quantitative progresse en permettant l'accès de plus de jeunes aux études supérieures (et à des études plus longues), cette démocratisation reste peu qualitative puisque les écarts ne se réduisent pas véritablement entre les catégories sociales.

Il faut ici intégrer une comparaison dans le temps et selon les groupes sociaux.

Dégagez un premier constat général qui confirme l'accès croissant des jeunes aux études supérieures.

Insérez des éléments d'analyse.

Idée secondaire qui prolonge votre constat général.

Comparez avec la catégorie ensemble afin de voir si un phénomène est surreprésenté ou non par rapport à la moyenne.

Vous pouvez procéder à des calculs simples.

Nuancez le constat général en rentrant dans le détail de l'analyse.

Attention, il faut retrancher la part des bacheliers qui sortent sans diplôme de l'enseignement supérieur.

Comparez ce qui est le plus visible : les écarts généraux d'accès à l'enseignement supérieur entre groupes sociaux.

Rentrez ensuite dans le détail concernant les écarts d'obtention des différents diplômes : du général au particulier.

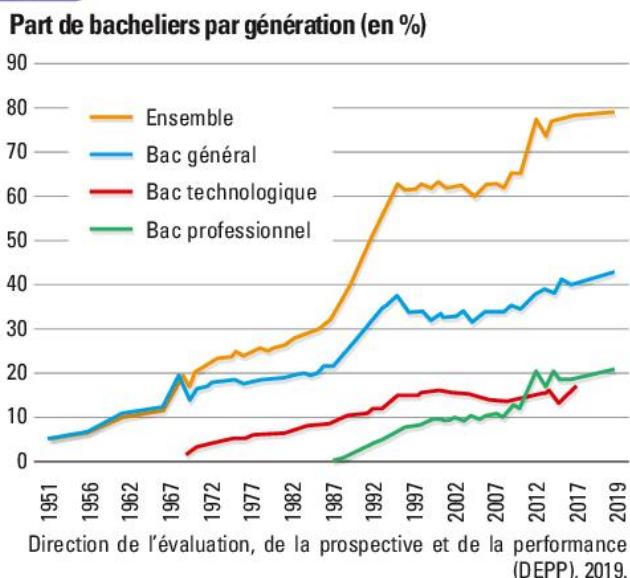
Deuxième idée secondaire ici : ne pas oublier d'analyser la situation des non diplômés de l'enseignement supérieur.

Proposez de préférence une phrase de conclusion qui résume les idées principales que vous avez développées

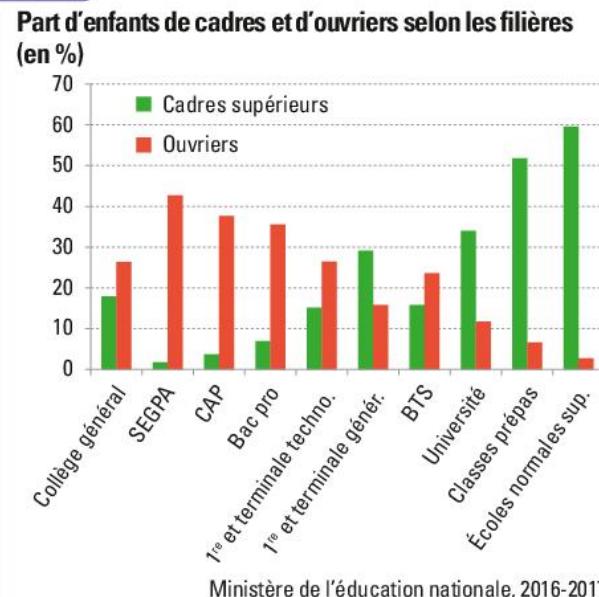
Dissertation

Sujet : Dans quelle mesure le système éducatif s'est-il démocratisé ?

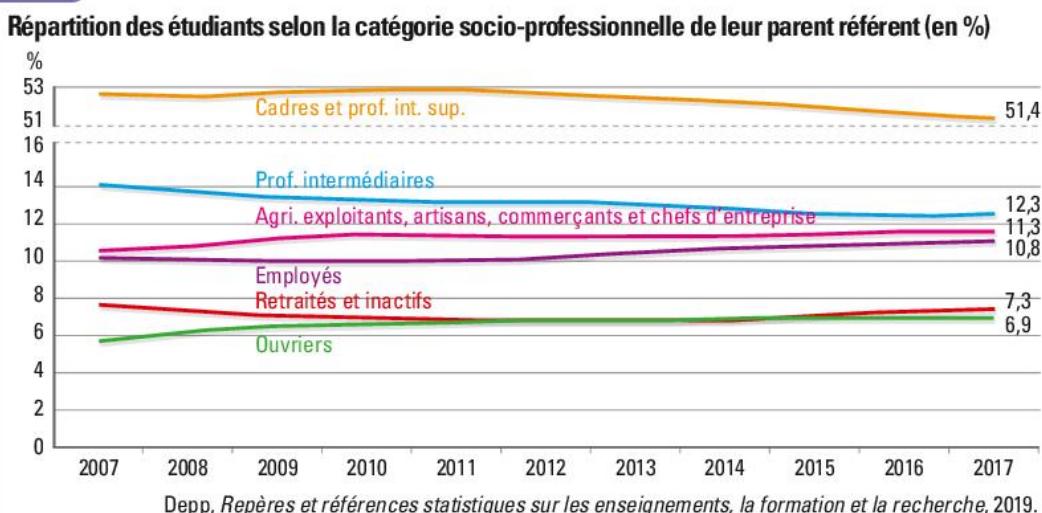
Doc 1



Doc 2



Doc 3



Doc 4

L'étude du langage des enfants donnent à voir les inégalités qui résultent des contextes familiaux de socialisation. La maîtrise inégale du langage est le résultat de dotations en capital culturel mais aussi des pratiques éducatives et des interactions langagières familiales. Les enfants qui savent lire précocement appartiennent à des familles fortement dotées en capital culturel et sont soumis à des incitations plus ou moins explicites. De plus, les productions orales des enfants sont d'autant plus éloignées des normes de la culture écrite et le langage envisagé uniquement dans

ses fonctions pratiques que les parents sont moins diplômés. En outre, les filles se montrent plus prêtes que les garçons à jouer le jeu scolaire, notamment grâce à leur meilleure maîtrise du langage et des normes scolaires de comportement. Ainsi, les compétences langagières enfantines constituent autant d'atouts – au contraire de points faibles – en vue de la scolarité future.

Bernard Lahire (dir.), *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Seuil, 2019.

Exploiter un dossier documentaire

Étape 1 Analyser le sujet

- Identifier et définir les mots-clés.

Exemple : Le système éducatif est constitué de l'ensemble des institutions qui encadrent l'enseignement obligatoire de 3 à 16 ans (enseignement primaire et secondaire) puis l'enseignement supérieur.

La démocratisation du système éducatif désigne l'allongement généralisé des études pour l'ensemble des groupes sociaux. Bien distinguer démocratisation « qualitative » et « quantitative » (massification).

- Situer le sujet dans le temps (période concernée) et dans l'espace (pays concernés).

Conseil : Appuyez-vous sur les documents pour déterminer le cadre spatio-temporel.

- Comprendre la nature du travail attendue.

Est-il demandé d'apprécier si une affirmation est vraie (plan dialectique) ou d'expliquer certains aspects d'un phénomène ou d'une relation (plan analytique) ?

Exemple : Ici le « dans quelle mesure » demande d'évaluer la réalité du phénomène de démocratisation. Il s'agit d'étudier l'ampleur et la nature de la démocratisation. Le I peut alors montrer qu'il y a bien eu une démocratisation quantitative et le II peut montrer que la démocratisation est plus quantitative que qualitative.

Étape 2 Formuler une problématique

- Recenser les questions que soulève le sujet qui viennent à l'esprit.

- À partir de ces questions, formulez une problématique sur le sujet.

Exemple : Quelle est la réalité de la démocratisation scolaire en France depuis les années 1950 ? A-t-elle permis, tout en allongeant la durée de scolarisation pour l'ensemble de la population, de réduire les inégalités de trajectoire entre les groupes sociaux ?

Conseil : On peut ici considérer que les groupes sociaux correspondent aux différentes PCS, mais aussi au fait d'être un homme ou une femme.

Étape 3 Extraire les informations

Organisez votre travail dans un tableau afin de faire apparaître les oppositions et complémentarités entre documents et montrer comment certains arguments ou illustrations répondent à d'autre.

N° du doc	Argument principal ayant un lien avec le sujet/arguments secondaires	Données, exemples à utiliser	Place dans le plan	Connaissances personnelles en lien avec les données (références théoriques, mécanismes, vocabulaire...)
Doc.1	<p>- Idée principale On observe une importante progression de la proportion de bachelier par génération. Conseil : possibilité de croiser avec le document 3 qui montre la légère progression relative de la part des enfants d'ouvriers parmi les étudiants.</p> <p>- Idée secondaire La proportion croissante de bachelier s'explique par la création du baccalauréat technologique (1968) et professionnel (1986) Conseil : possibilité de croiser avec le document 2 : les enfants d'ouvriers sont surreprésentés dans les filières professionnelles et les enfants de cadres dans les filières universitaires prestigieuses.</p>	<p>En 1951, 4 % d'une génération obtenait le baccalauréat, contre 79,7 % en 2019.</p> <p>– En 2019, la moitié seulement des bacheliers obtiennent un baccalauréat général soit 42 % d'une génération.</p>	<p>En I. Argument attestant d'une progression de la part de la population atteignant l'enseignement secondaire puis les études supérieures.</p> <p>En II. Argument montrant que la démocratisation s'explique par la filiarisation du baccalauréat : elle est donc avant tout « quantitative » (massification).</p>	<p>En I. Mobiliser les principales lois scolaires pour montrer que la durée de scolarité a été allongée pour les garçons puis pour les filles et que la gratuité de l'école (Lois Ferry de 1881), la création du collège unique (Loi Haby de 1975) ont permis aux classes populaires d'accéder à l'éducation. Objectif ensuite de 80 % d'élèves au niveau bac.</p> <p>En II. L'existence de filières au sein du système éducatif est défavorable aux enfants de catégories populaires : analyses de Raymond Boudon.</p> <p>Relier aussi au paradoxe d'Anderson : la massification du baccalauréat tend à dévaloriser ce diplôme.</p> <p>Cela peut accentuer la compétition scolaire, au détriment des catégories populaires mais souvent aussi des classes moyennes (M. Duru-Bellat).</p>

Procédez au même travail pour les documents 2, 3, 4.

Épreuve composée

Partie 1 Mobilisation de connaissances (4 points)

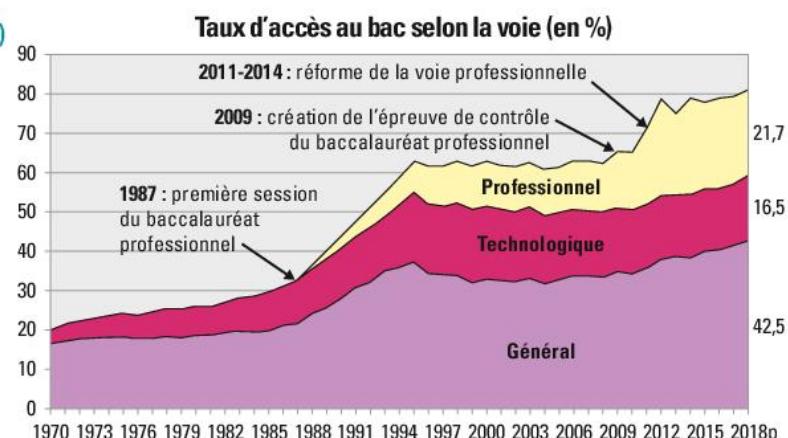
Montrez comment le capital culturel peut expliquer les inégalités de réussite scolaire.

Partie 2 Étude de document (6 points)

- Présentez l'évolution globale du taux d'accès au baccalauréat en France depuis 1970.
- Montrez que l'on peut davantage parler de massification que de démocratisation de l'accès au baccalauréat.

Champ : France métropolitaine jusqu'en 2000, France métropolitaine + DOM hors Mayotte à partir de 2001.

MEN-MESRI-DEPP, 2019



Partie 3 Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

À l'aide des documents, vous montrerez comment l'école peut favoriser l'égalité des chances.

Doc 1

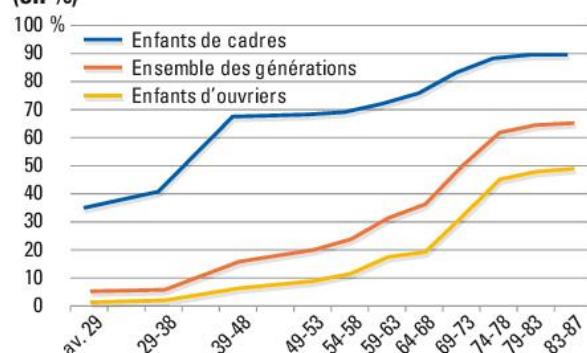
Au cœur du modèle de l'école moderne se trouvent également les idéaux d'égalité et de méritocratie, c'est-à-dire la volonté de ne reconnaître comme légitimes, dans des sociétés démocratiques, que les inégalités liées à la valeur de chacun telle qu'elle peut être évaluée par les épreuves scolaires. L'égalité et le mérite sont néanmoins des notions très abstraites dont la définition a évolué dans le temps en lien avec les transformations sociales et politiques et celles de l'école elle-même. Au XIX^e siècle, ces notions sont étroitement liées à la nécessité pour l'État et pour la classe moyenne émergente de bouleverser les hiérarchies sociales

fondées sur la naissance et l'argent en vue notamment de l'accès à des fonctions placées sous la responsabilité de l'État. En revanche, dans la première moitié du XX^e siècle, le mérite apparaît comme une valeur centrale pour répondre aux nouveaux besoins de l'économie par l'élargissement de la base de recrutement de l'élite en fonction des aptitudes, mais aussi pour légitimer l'existence d'inégalités dans l'accès aux différentes positions sociales. La notion d'égalité des chances fait alors son apparition.

M. Duru-Bellat, G. Farges, A. Van Zanten, *Sociologie de l'école*, Armand Colin, 2018.

Doc 2

Taux d'obtention du baccalauréat selon l'origine sociale (en %)

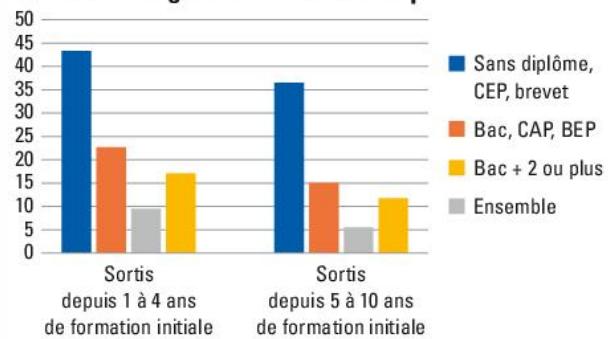


Lecture : parmi les jeunes nés de 1983 à 1987, 89 % de ceux dont le père est cadre sont bacheliers, contre 49 % des jeunes de père ouvrier.

Centre Maurice Halbwachs, enquête Formation et qualification professionnelle DEPP, Enquête Emploi de l'Insee

Doc 3

Taux de chômage selon le niveau de diplôme



Lecture : en 2018, 9,4 % des personnes actives âgées de 15 ans ou plus, ayant un diplôme de niveau bac + 2 ou plus et ayant achevé leur formation initiale depuis 1 à 4 ans sont au chômage.

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes actives.

Insee, *Enquête Emploi*, 2019.

Dissertation

Sujet : Comment peut-on expliquer les inégalités de trajectoire scolaire ?

Doc 1

Pratiques culturelles réalisées lors des 12 derniers mois en fonction du milieu social (en %)

PCS de la personne de référence au sein du ménage	Nombre de livres lus		Sont allés dans une exposition de...				Sont allés voir/ écouter		
	Beaucoup	Peu ou pas	Peinture/ sculpture	Photographie	Musée	Pièce théâtre	Spectacle de danse	Concert classique	
Cadre et prof. Int sup.	30	32	49	32	59	48	24	25	
Ouvrier	8	68	10	7	15	7	3	1	

Ministère de la Culture et de la Communication, *Les pratiques culturelles des français*, 2008.

Doc 2

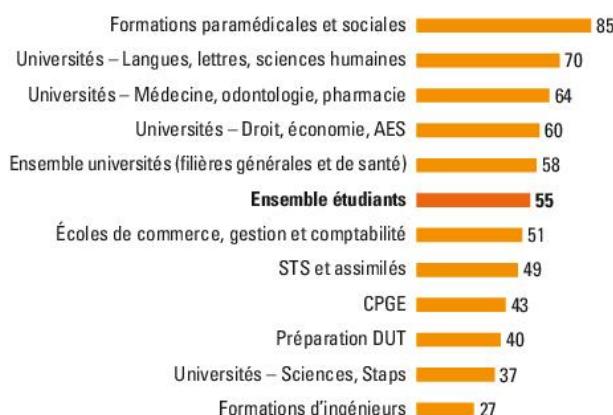
Les réussites scolaires paradoxales d'enfants de milieu défavorisé supposent, dans la plupart des familles, une forte mobilisation autour d'un projet scolaire pour l'enfant. Ainsi, Jean-Pierre Terrail analyse « quelques histoires de transfuges » d'origine ouvrière montre que, dans ces familles populaires où un enfant a réussi existe un projet qui trouve son origine dans une ambition de promotion sociale, d'émancipation par rapport à la condition socialement dévalorisée des parents ou dans un désir d'ouverture des possibilités de choix professionnels ou culturels. [...] La priorité à l'acquisition d'un métier, privilégiée dans la culture ouvrière traditionnelle, fait place, à partir des années 1980, à une forte mobilisation autour de la scolarité. Les ouvriers ont pris conscience de

la centralité de l'enjeu scolaire sans pour autant que les capacités réelles de s'en saisir [...] se soient améliorées », amenant malaise et une « désorientation » chez les plus démunis d'entre eux. Les relations des familles populaires (urbaines ou rurales) avec l'école sont affectées par la perception qu'elles ont des changements du système éducatif. Elles peuvent exprimer une nostalgie d'un passé idéalisé (évoquant la discipline, le sérieux de « leur » école primaire), ou bien se montrer déconcertées devant le fonctionnement actuel du système secondaire qu'elles connaissent mal et dont elles n'ont pas l'expérience.

Marlaine Cacouault-Bitaud, François Cœuvrard, *Sociologie de l'éducation*, La Découverte, 2009.

Doc 3

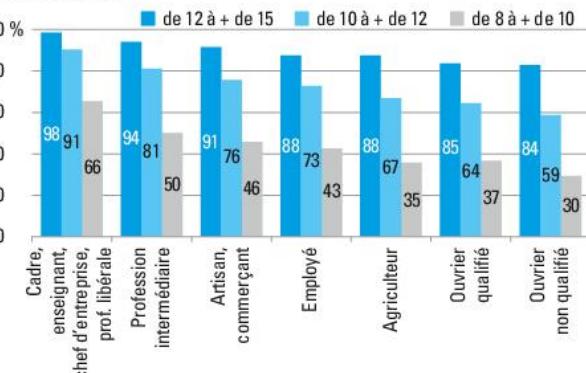
Part des femmes dans l'enseignement supérieur selon la formation ou le type d'institution en 2017 (en %)



Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, *Filles et garçons, sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur*, 2019.

Doc 4

Vœux d'une orientation en seconde générale et technologique selon la profession de la personne de référence de la famille et les notes obtenues au diplôme national du brevet (DNB)



Champ : élèves entrés en 6^e en 2007 et ayant intégré au cours de leur scolarité au collège une 3^e générale (avec ou sans redoublement) dans un collège privé ou public en France métropolitaine.

Panels d'élèves du second degré recrutés en 2007, enquêtes « Orientation » en fin de troisième (MEN-MESR DEPP)